

TIM

Terre
information
magazine

N° 290 - Décembre 2017 / Janvier 2018

PRÉPA OPS

Entraînements continus



INTERVIEW
FLORENCE PARLY
MINISTRE DES ARMÉES
PAGES 6-7

ET AUSSI :

LES PRÉSIDENTS DE CATÉGORIE • LES NAGEURS DE COMBAT • EXERCICE *BOLD ALLIGATOR*



« Le général Bertrand Houïtte de la Chesnais quitte le service actif au terme de plus de 39 années d'un parcours exemplaire frappé du sceau de l'excellence. L'armée de Terre, qui change de n° 2, peut s'enorgueillir d'avoir compté dans ses rangs ce soldat de référence, ce chef hors pair, cet homme de convictions. Je lui exprime un hommage solennel ainsi que ma profonde reconnaissance pour l'œuvre qu'il a accomplie avec une énergie indomptable. Puisse-tous nous être inspirés par son exemple. »

Général d'armée Jean-Pierre Bosser, chef d'état-major de l'armée de Terre.

Au Contact, 40 ans de service

Le général Houïtte de la Chesnais et son successeur le général Barrera lors de la remise du prix littéraire de l'armée de Terre en 2015.



Général de corps d'armée Bertrand Houïtte de la Chesnais, major général de l'armée de Terre

Photo : ADC E.CAUDRELIER

L'ARMÉE DE TERRE 2017 PEUT ÊTRE FIÈRE de sa nouvelle organisation, de son fonctionnement et de ses résultats.

Dans quelques jours, je quitterai le service actif, après presque 40 années sous l'uniforme. C'est une immense fierté d'avoir dirigé, sous les ordres et avec la confiance du général Jean-Pierre Bosser, tant de femmes et tant d'hommes dévoués au service de notre pays sans compter ni leur temps ni leur sang. Le bonheur d'être chef se mesure au regard des subordonnés qu'il commande, qu'il croise ou passe en revue. Aujourd'hui, nos soldats relèvent la tête, sont fiers de leur armée et de l'image qu'ils véhiculent auprès de leurs concitoyens. Ils savent que leur métier est exigeant et n'attendent que deux choses en retour : des moyens pour remplir leur mission ainsi que de la considération pour eux et leurs proches. Les Français et nos alliés, parfois avec envie, se demandent comment nous réussissons à entretenir la flamme du service et de l'engagement. Cela tient en deux mots : la cohésion et le pragmatisme. La cohésion n'est pas un simple slogan, c'est une réalité vécue tous les jours, faite autant d'attention que d'exigence les uns envers les autres, en commençant par soi-même. Mais aussi pragmatisme en prenant en compte la menace pour sans cesse s'adapter.

Je quitte l'armée de Terre avec fierté. Fierté de l'avoir servie dans l'infanterie, les parachutistes, les écoles et les états-majors. J'ai tiré l'enseignement majeur, qu'appelés comme professionnels, ce qui fait la qualité d'une

armée, c'est le dévouement de ses hommes à un idéal. Il les pousse à aller au-delà de ce qu'ils imaginaient eux-mêmes, grâce à l'unité que procure la chaîne de commandement au sein de laquelle chacun trouve sa place. Le second enseignement que je tire de mes années consacrées aux finances et plus largement à la logistique, c'est que le soutien doit toujours être ordonné aux finalités et ne pas échapper au commandement au nom de la performance ou de l'optimisation. À mon sens, pour qu'un chef puisse pleinement endosser ses responsabilités, il faut lui accorder les moyens et

les leviers qui lui permettront d'agir. L'organisation de l'armée de Terre en 12 commandements divisionnaires vise, entre autres, cet objectif. Le troisième enseignement est tiré des transformations et restructurations que les armées traversent depuis si long-

temps. À la baisse, comme à la hausse depuis 2015 pour l'armée de Terre, ce qui compte c'est de pouvoir compter sur des hommes et des femmes de caractère, comprenant l'objectif et capable d'initiatives pour entraîner leurs subordonnés sans attendre ni subir. Notre rôle de chef est de les détecter et de les promouvoir.

« La grandeur d'un métier est avant tout d'unir des hommes » disait Saint-Exupéry. L'armée de Terre m'aura permis de vivre pleinement cet idéal. Il est ainsi temps pour moi de passer le flambeau au général de division Bernard Barrera qui poursuivra et amplifiera cette œuvre au service des armes de la France. Je quitte le contact. ■

« Les hommes de l'armée de Terre se dévouent à un idéal »

MILITAIRE & FILS

Nous sommes tout ce que vous êtes

SANTÉ • PRÉVOYANCE • PRÉVENTION • ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

Une mutuelle qui vous connaît mieux que personne. Elle vous protège, préserve votre avenir, vous accompagne, vous et vos proches. Unéo vous garantit une protection spécifique en santé et en prévoyance, adaptée à vos conditions de vie et aux risques de votre métier. Consacrée aux forces armées, créée et gouvernée par des militaires, la Mutuelle s'engage à être à la hauteur des exigences de la communauté défense.

Une force qui vous ressemble et vous rassemble. **Unéo, votre force mutuelle.**

Unéo, MGP et GMF
sont membres d'**UNÉOPOLE**
la communauté
sécurité défense

Unéo, la mutuelle des
FORCES ARMÉES
RÉFÉRENCÉE MINISTÈRE DES ARMÉES
TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES



Pour nous contacter : 0970 809 000 (appel non surtaxé) - groupe-uneo.fr

06

TOUR D'HORIZON

- 06 ► Interview de Florence Parly ministre des Armées
- 08 ► Photo du mois
- 10 ► France
Prépa Ops
Opex-Opint
Outre-mer et International
Sport
L'armée de Terre sur la toile



22

IMMERSION

- 22 ► Exercice transatlantique



CALENDRIER 2018

au centre du magazine

RESSOURCES HUMAINES

32

- 32 ► Nouvelles perspectives des OSC
- 33 ► Nouveau parcours du breveté interarmes
- 34 ► Le "Plan Famille"
- 35 ► Responsabilités RH au sein de l'armée de Terre «Au Contact»

TERRE D'HOMMES

- 36 ► Portraits
LTN Julien
- 38 ► Zoom sur
Les présidents de catégories
Les nageurs de combat
- 42 ► Prepa Ops
HK 416F : ce qu'en pensent les soldats
Le 92^e RI au CETIA
- 46 ► « 24 H avec »
Les aspirants tireurs d'élite
- 49 ► Témoignage
ADC Antoine, dépoussiéreur
- 50 ► Histoire
Cambodge-Laos : 1946-1950
1917 : année charnière



QUARTIER LIBRE

54

- 54 ► À lire
- 55 ► À l'affiche
- 56 ► Rendez-vous

SERGEANT TIM

58



Les principales unités citées dans ce numéro

6^e BLB - 13^e DBLE - 1^{er} REG - 1^{er} REC - 3^e RAMA p 22 - 1^{er} REC ► p 36 - 6^e RMAT ► p 38 - CPEOM ► p 40
1^{er} RTIR ► p 42 - 92^e RI - 68^e RAA ► p 44 - 1^{er} RI ► p 46 - DRSD ► p 49

LE MENSUEL D'INFORMATION ET DE LIAISON DE L'ARMÉE DE TERRE



RÉDACTION SIRPA TERRE : 60 bld du G^e Valin, CS21623, 75509 Paris CEDEX 15 - Tél. : 09 88 67 + n° de poste -
Directeur de la publication : COL Benoît Brulon • **Directeur de la rédaction** : LCL Pierre-Yves Sarzaud.
Rédacteur en chef : CNE Maxime Simonnot-Virbel • **Secrétaire de rédaction** : Nathalie Boyer-Jeanselme (poste 67 72) • **Rédaction** : CNE Maude Degraeve, LTN Guillaume Duplaa, ADC Jean-Raphaël Drahi •
Brèves : Victoria Schill (poste 27 53, envoyez vos brèves à : sirpat.breves-redacteur.fct@intradef.gouv.fr) •
Contributions : Benoît Beucher, Michel Bodin, Roxane Metais, Victoria Schill • **Chargé de fabrication et logistique** : ADC Christophe Bernard (poste 27 55) • **Photographies** : SIRPA Terre, ECPAD • **Banque images** : ADC Lionel Thenadey (poste 14 11) • **Éditeur** : Délégation à l'Information et à la Communication de la Défense • **Publicité** : Karim Belguedour (ECPAD) - Tél. : 01 49 60 58 56 - regie-publicitaire@ecpad.fr •
Abonnements payants : ECPAD - 2 à 8 rue du Fort, 94205 Ivry-sur-Seine Cedex - Tél. : 01 49 60 52 44 •
Réalisation : Agence Jouve (Ormes) • **Impression** : DILA • **Routage** : EDIACA - ISSN n° 0995-6 999 -
Dépôt légal : à parution. Tous droits de reproduction réservés. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.



Retrouvez votre magazine en ligne à l'adresse suivante : j.mp/TIMonline



« L'engagement des soldats est exceptionnel »

ENTRETIEN AVEC FLORENCE PARLY, MINISTRE DES ARMÉES

Propos recueillis par le CNE Maxime SIMONNOT-VIRBEL - Photos : Véronique BESNARD / ECPAD

TERRE INFORMATION MAGAZINE : Depuis votre prise de fonction, vous vous êtes rendue dans plusieurs de nos unités et sur les théâtres d'opérations extérieurs. Que vous inspirent les contacts que vous avez noués avec les hommes et les femmes de l'armée de Terre ?

FLORENCE PARLY : Depuis mon arrivée, j'ai eu à cœur de rencontrer toutes celles et ceux qui font vivre nos armées au quotidien. J'aime ces moments car ils permettent de comprendre les interrogations et les aspirations de chacun, là où il se trouve, avec les responsabilités qui sont les siennes. Rien de mieux que ces moments riches de contacts humains, loin des contingences parisiennes ! Dans tous mes échanges, dans toutes mes visites, en France comme en

opérations extérieures, j'ai été impressionnée par la force de l'engagement et le courage de ceux qui servent les armes de la France. Dans tous les regards, je n'ai vu qu'une chose : une sereine détermination. Les Français ont une chance immense de pouvoir compter sur des soldats tout entiers dévoués à leur sécurité et à leur liberté. Quant à moi, chaque déplacement me rend plus fière et plus consciente de l'honneur que j'ai d'être ministre des Armées.

TIM : Nos soldats sont très sollicités de par leur engagement sur le territoire national et au-delà de nos frontières. En quoi le "Plan famille", qui sera lancé début 2018, leur permettra-t-il de mieux concilier vie familiale et vie professionnelle ?

Le plan s'étale sur cinq ans mais ses effets seront-ils perceptibles à court terme par nos soldats ?

F.P. : L'engagement des soldats de l'armée de Terre est exceptionnel, je vous le disais. Mais je n'oublie pas que ce n'est pas qu'un homme ou qu'une femme qu'on recrute mais une famille entière qui s'engage. Ce « Plan famille », j'ai voulu le mettre en place dès mon arrivée. Il permet de répondre très concrètement aux demandes des militaires et de leurs familles. C'est un plan ambitieux, doté de 300 millions d'euros sur cinq ans. Il vise à améliorer le plus rapidement possible la vie quotidienne de chacun, puisque 70 % des mesures du Plan famille s'appliqueront dès 2018. Quand je dis que c'est un plan concret, c'est parce qu'il

répond directement aux préoccupations que j'ai pu entendre et comprendre sur le terrain. Il prévoit une augmentation du nombre de places en crèche ou le déploiement du Wifi® toujours et tout le temps, en garnison comme en opérations. Enfin, et c'est une mesure que je surveillerai particulièrement, le Plan famille permettra à chacun de mieux vivre la mobilité notamment en notifiant dès 2018, 80 % des ordres de mutations au moins cinq mois avant la date d'affectation.

TIM : L'armée de Terre fournit la majeure partie des effectifs engagés sur le territoire national dans le cadre de l'opération Sentinelle. Comment ce dispositif a-t-il évolué récemment et quelles sont les mesures mises

en place pour en garantir l'efficacité maximale ?

F.P. : L'armée de Terre est, en effet, particulièrement engagée dans l'opération Sentinelle et je voulais féliciter ici tous ceux qui y participent chaque jour. Cette opération, lancée initialement dans l'urgence, avec une réactivité remarquable, est un réel succès et elle est devenue une nécessité pour la protection de nos concitoyens. L'intervention des soldats de Sentinelle pour neutraliser l'assailant de la gare Saint-Charles à Marseille début octobre a été un nouvel exemple de l'efficacité de cette opération et des militaires de l'armée de Terre qui y contribuent. Cependant, l'évolution des menaces et des modes d'opération de nos ennemis, les retours d'expérience des unités sur le terrain mais aussi l'impérieux devoir de sécurité à l'égard des Français avaient créé un besoin de réformer l'opération Sentinelle. En partenariat avec le ministère de l'Intérieur, nous avons donc mis en place un dispositif plus réactif, plus mobile et plus adaptable. Les itinéraires employés, par exemple, par nos soldats ou leurs horaires sont désormais plus imprévisibles. Le dispositif Sentinelle nouveau se déploie sur trois échelons en fonction des périodes, des événements et des besoins. Dans les faits, l'opération concerne toujours jusqu'à 7 000 militaires au quotidien dans des postures allant du déploiement à la mise en alerte et, en cas de force majeure, 3 000 militaires supplémentaires, constituant une réserve stratégique, peuvent être déployés sur décision du président de la République pour une durée d'un mois.

TIM : Des milliers de kilomètres séparent les patrouilles Sentinelle sur le territoire national des frappes d'artillerie en Irak ou encore des opérations menées dans la bande sahélo-saharienne. Comment peut-on se rappeler que ces missions sont étroitement liées ?

F.P. : L'une des forces immenses de nos armées et de l'armée de Terre en particulier, est leur cohésion. Tous nos militaires sont unis au service de notre pays et cet objectif commun les amène à la solidarité véritable, dans les bons moments comme dans l'adver-

sité, au quartier, à l'entraînement ou au combat. Cette fraternité d'armes puissante est ce qui nous permet d'être présents, actifs et utiles partout où les intérêts ou les valeurs de la France sont menacés. Pourquoi, me demandez-vous ? Il y a un poème d'Aragon que j'aime bien, "La Rose et le réséda". On y trouve ces vers : « *Quand les blés sont sous la grêle / Fou qui fait le délicat / Fou qui songe à ses querelles / Au cœur du commun combat* ». Les différences, les métiers, les affectations ne comptent pas quand on se bat pour un objectif plus grand que soi. Ce qui lie tous les soldats de l'armée de Terre, mais aussi de toutes les armées, et qui me lie à elles, c'est cet amour de la France, cette volonté de chérir notre liberté et d'assurer la sécurité de nos concitoyens.

TIM : Le décès d'un sous-officier du 13^e RDP en septembre dernier rappelle, comme chaque mort au combat, les risques liés au métier des armes. Les hommages, que vous présidez, sont aussi une singularité inhérente au ministère des Armées. Comment garantir dans la durée la



▲ Avec le général d'armée Jean-Pierre Bosser lors d'un déplacement au 16^e bataillon de chasseurs (Bitché), octobre 2017.

solidarité de l'Institution avec les familles de nos camarades morts au combat ou blessés dans le cadre de leurs missions ?

F.P. : La vie et la mort sont des éléments de mon quotidien. Elles le sont aussi pour tous ceux qui portent un uniforme. Chacune de mes décisions peut engager la vie de nos forces et chaque soldat sait le risque qu'il prend dans l'exercice de sa mission. L'adjudant-chef Grenier est le dernier à être tombé les armes à la main, mort pour la France, mort pour avoir participé à son combat contre la barbarie et le terrorisme. Je veux lui rendre hommage comme je veux rendre hommage à tous ceux qui ont

perdu la vie ou ont été blessés dans leur chair ou dans leur esprit. Comme toute l'armée de Terre, je suis totalement solidaire des familles des soldats disparus ainsi que des blessés. Là encore, j'ai engagé depuis mon arrivée plusieurs mesures pour permettre l'accompagnement des familles, les soins et la réinsertion de nos blessés. Le "Plan famille" prévoit notamment d'accroître et de faciliter les aides financières pour les familles et la création d'une "Maison numérique du blessé". Cet espace numérique permettra de regrouper sur une seule et même plateforme les informations, les services et les démarches à suivre pour les blessés, leurs proches et leurs camarades. ■



En visite au 5^e régiment de cuirassiers (Abu Dhabi), octobre 2017.



La photo du mois

Make up your mind¹

Texte : CNE Maxime SIMONNOT-VIRBEL - Photo : CCH Jérôme SALLES



Mailly-le-Camp, 10 septembre. Un marsouin du 8^e RPIMa² se prépare à l'évaluation terrain de son unité. Pour cette phase ayant lieu au centre d'entraînement au combat (CENTAC), les unités de cette "rotation" interarmes sont équipées du matériel de simulation permettant aux cadres d'arbitrer les phases de combat puis aux contrôleurs du centre opérations d'analyser la tactique. Du grimage à la technologie laser, de la neutralisation des hommes et des blindés au suivi des troupes par système GPS, tout est fait pour une immersion totale dans ces périodes indispensables d'entraînements.

¹ À toi de décider.

² 8^e régiment de parachutistes d'infanterie de marine.

Décorations : la fonction renseignement mise à l'honneur

LE 16 NOVEMBRE, dans la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides à Paris, s'est déroulée une cérémonie mettant à l'honneur la fonction renseignement. Présidée par le général d'armée Jean-Pierre Bosser, chef d'état-major de l'armée de Terre, elle a été l'occasion de remettre des décorations à une vingtaine de militaires issus de différentes unités et services (brigade de sapeurs-pompiers de Paris, 2^e régiment parachutiste d'infanterie de marine, inspection de l'armée de Terre...). ■



Croix de la valeur militaire pour le 11^e RAMa

LE 18 NOVEMBRE À BAZELLES (Ardennes), l'étendard du 11^e régiment d'artillerie de marine a reçu la croix de la valeur militaire avec étoile de bronze. Remise par le général de brigade Pierre Schill, commandant la 9^e brigade d'infanterie de marine, elle récompense l'engagement du régiment dans la bande sahélo-saharienne, de 2013 à 2015 (opération Serval puis Barkhane). ■



Inauguration du mémorial Hartmannswillerkopf



LE 10 NOVEMBRE S'EST DÉROULÉE L'INAUGURATION du premier historial franco-allemand consacré à la Grande Guerre au sommet du Hartmannswillerkopf (Haut-Rhin), en présence d'Emmanuel Macron, président de la République et de son homologue allemand, Frank-Walter Steinmeier. Une centaine de militaires de la brigade franco-allemande, du 152^e RI, du 16^e BC et du 27^e BCA ont assisté à la cérémonie. Convoité par les forces françaises et allemandes pendant la Grande Guerre, ce lieu stratégique offre un point de vue à 180 degrés sur la plaine d'Alsace. Les combats particulièrement sanglants qui s'y sont déroulés ont valu à la montagne le surnom de "mangeuse d'hommes". Au moins 15 000 soldats ont péri, dont un grand nombre durant l'année 1915, pendant laquelle le sommet a changé de main huit fois. ■

EMSOME : un colloque sur l'interculturalité dans les actions militaires

LE 23 NOVEMBRE, À L'ÉCOLE MILITAIRE (Paris), la "division formation service hors métropole" de l'état-major spécialisé pour l'outre-mer et l'étranger a organisé un colloque sur la prise en compte de l'interculturalité dans les actions militaires. Une initiative qui s'inscrit dans la lignée de l'engagement des troupes de marine qui, depuis leur création, regroupent et forment des soldats de tous horizons. Au programme : conférences-débats et témoignages sur des thématiques variées comme "La perception des officiers français et étrangers servant en Afrique", "La prise en compte interculturelle par les troupes coloniales" ou encore "Comprendre l'autre, l'exigence cachée de toute action militaire en terre étrangère". Une journée ponctuée de nombreuses interventions, notamment de militaires et d'historiens. ■



C'EST LA SOMME DES DONS récoltés au profit des blessés de l'armée de Terre entre juin et novembre 2017. Ils témoignent de la solidarité des unités envers les soldats blessés et les familles endeuillées.

LE CHIFFRE DU MOIS
242 659 €

Soult : exercice de simulation opérationnelle

DU 23 AU 27 OCTOBRE, 265 militaires ont participé à l'exercice Soult de la 7^e brigade blindée à Saumur (Maine-et-Loire). Il a rassemblé l'état-major de la brigade et cinq de ses régiments. Cet auto-entraînement a permis de faire travailler l'état-major en langue anglaise, d'utiliser le système d'information et de commandement des forces et de pratiquer le travail coopératif, en liaison avec les états-majors des régiments de la brigade. Le général de division Frédéric Blachon, commandant la 1^{re} division, a rendu visite aux unités déployées sur le terrain. Soult a permis un entraînement indispensable avant les prochains grands rendez-vous de la brigade en 2018. ■



Credit: photo © 152R1



Tests GCP au 1^{er} RHP

UNE SEMAINE DE TESTS "groupement de commandos parachutistes" (GCP) s'est déroulée au 1^{er} régiment de hussards parachutistes de Tarbes (Hautes-Pyrénées), du 30 octobre au 5 novembre. Ouverts aux volontaires, ces tests poussés se répartissent en plusieurs catégories (technique, tactique, physique et sportive) et permettent de repérer la stabilité émotionnelle, la capacité à travailler en équipe et en autonomie et la performance des candidats. À l'issue, une commission juge leur potentiel à suivre la formation. Répartis dans les différents régiments de la 11^e brigade parachutiste, les GCP effectuent notamment des missions de renseignement, d'appui à la mise à terre et d'aide à l'engagement de la brigade. ■

92^e RI : entraînement des réservistes

DU 21 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE, des soldats de la réserve opérationnelle du 92^e régiment d'infanterie ont suivi une formation permettant d'obtenir le certificat d'aptitude technique élémentaire. Au programme : 12 jours d'apprentissage et de mise en pratique pour devenir chef d'équipe. Les missions en trinôme, les transmissions, la topographie et le tir ont fait partie des instructions reçues. Après validation de leurs acquis, la plupart des stagiaires seront projetés sur des missions de sécurité sur le territoire national. ■



152^e RI : stage tireur d'élite franco-allemand

DU 25 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE, un groupe de la section tireur d'élite (STE) du 152^e régiment d'infanterie a participé à un stage binational de tir en montagne. Pendant 4 semaines aux côtés de tireurs d'élite allemands, les Français se sont d'abord rendus au centre d'entraînement en montagne de Mittenwald (Allemagne) où ils ont effectué la partie théorique de la formation. Les deux dernières semaines ont été consacrées à la pratique, au camp de Lizum (Autriche) situé à plus de 2 000 m d'altitude. Ce stage permettra à la STE d'appliquer les enseignements acquis sur les futurs déploiements en opération. ■



Formation au port du nouveau gilet de protection balistique

LE 16 NOVEMBRE À TOULOUSE s'est déroulée une session de formation à l'utilisation de la structure modulaire balistique (SMB). L'industriel a dispensé cette instruction aux formateurs du régiment du soutien du combattant (RSC), qui la transmettront ensuite aux unités qui le perçoivent. Ce nouveau gilet de protection balistique allie légèreté et ergonomie, et permet l'emport d'une chasuble de combat. Trois autres régiments (le 1^{er} REC, le 1^{er} RS et le 3^e RAMa) ont reçu au total 300 gilets courant novembre. Toutes les unités de la force opérationnelle terrestre en seront équipées au cours du premier semestre 2018. ■

Top of the TOP

LE 23 NOVEMBRE, L'ÉMISSION ENVOYÉ SPÉCIAL (France 2) a consacré un reportage au pouvoir du mental sur le corps humain. Les journalistes se sont notamment rendus au 19^e régiment du génie, pour comprendre les techniques d'optimisation du potentiel (TOP), utilisées dans l'armée française depuis les années 1990. Cette préparation permet aux militaires d'améliorer leurs capacités physiques tout en parvenant à gérer leur stress, via des exercices de respiration et de visualisation. Des techniques similaires sont de plus en plus utilisées par les sportifs et plus largement dans la société civile. ■

VU DANS LES MÉDIAS





FINUL : transfert d'autorité pour la FCR

LE 9 NOVEMBRE AU LIBAN, le colonel Bastian Dufilhol, chef de corps du 501^e régiment de chars de combat a pris le commandement de la *Force Commander Réserve* (FCR) de la Finul¹. Il succède au colonel Nicolas Durand. La cérémonie de transfert a été présidée par le major général Michael Beary, commandant la Finul. Cette force participe au maintien de la paix au Sud-Liban. Elle inclut la FCR, unité de réserve et d'intervention. En coopération avec les forces armées libanaises, 750 militaires français et finlandais contrôlent et font appliquer le cessez-le-feu. ■

¹ Force intérimaire des Nations unies au Liban.

Tombouctou : opération de réassurance

DU 20 AU 24 OCTOBRE, le détachement interarmes de partenariat militaire opérationnel 4, appartenant au groupement tactique désert *Alsace*, a mené une opération de réassurance dans la région de Tombouctou (Mali). L'objectif était de reconnaître la zone, visée par une importante attaque terroriste il y a quelques mois. La centaine d'hommes, arrivée à destination après deux jours de progression difficile, s'est rendue auprès de la population pour assurer leur sécurité et réaliser une aide médicale à la population. Une intervention précieuse de la force Barkhane, dans une zone particulièrement isolée. ■



Barkhane : inauguration d'un puits à Gao

LE 4 NOVEMBRE, un puits financé par la force Barkhane a été inauguré dans un quartier de Gao (Mali). Construit par une société malienne, il permet aux habitants de ne plus avoir à parcourir quatre kilomètres pour s'approvisionner gratuitement en eau. Avec 80 mètres de profondeur et plusieurs robinets, ce puits répond à une demande urgente de la population malienne : l'accès à l'eau potable n'est que de 55 % dans le Nord du pays. ■



Sentinelle : focus sur la relève en Île-de-France

LA RELÈVE SENTINELLE s'est déroulée début décembre sur l'ensemble du territoire national. En Île-de-France, le 126^e régiment d'infanterie, à la tête de l'état-major tactique du secteur centre, a été relevé par le 2^e régiment d'infanterie de marine. Certains éléments étaient déjà sur place quelques Omajors tactiques Ouest et Est de la région ont quant à eux été relevés respectivement par le 3^e régiment d'infanterie de marine et le 121^e régiment du train. ■

Des équipements remis aux forces armées maliennes et nigériennes

LE 1^{ER} NOVEMBRE, la France a remis des équipements militaires aux forces armées maliennes, dont 13 *pick-up*, 4 camions de transport, 13 mitrailleuses de 12,7 mm et 14 postes de transmission. Quatre jours auparavant, la France avait remis plusieurs *pick-up* équipés de leur armement collectif et de leur matériel radio, ainsi que des camions de transport au bataillon nigérien du secteur centre de la Force Conjointe du G5 Sahel. Ces livraisons s'inscrivent dans le cadre de l'action de la France visant à renforcer la capacité de ses partenaires de la région sahélo-saharienne à lutter contre la menace terroriste. La Force Conjointe recevra au total pour 8 millions d'euros d'équipements. ■





Mission Lynx : exercice interallié *Steel Shield*

DU 26 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE, 250 soldats du détachement Lynx ont participé à un exercice de manœuvre et de tir, aux côtés des forces estoniennes et lettones, et du bataillon *eFP* (force de présence renforcée) stationné en Lettonie sous commandement canadien. L'entraînement interallié s'est déroulé en quatre phases : un mouvement logistique entre Tapa (Estonie) et le camp Kalaga (Lettonie) ; des exercices de manœuvre et de tir ainsi qu'un exercice opposant le bataillon de reconnaissance estonien et le sous-groupe interarmes français ; un entraînement collectif aboutissant à un tir coordonné du niveau bataillon. Le démontage et le retour vers l'Estonie ont constitué la dernière phase. Cet exercice est l'engagement majeur et ultime du deuxième mandat Lynx, actuellement en cours de redéploiement en Lituanie. ■

Les JTAC néerlandais en formation au CENTAC-1^{er} BC

DU 6 AU 9 NOVEMBRE, le centre d'entraînement au combat - 1^{er} bataillon de chasseurs (CENTAC - 1^{er} BC) basé à Mailly-le-camp (Aube), a accueilli des militaires néerlandais. Ils y ont bénéficié de l'expertise française en matière de coordination des appuis feux aériens. Au programme : un exercice de guidage aérien leur permettant d'entretenir leur qualification de contrôleur aérien avancé (*Joint Terminal Attack Controller* - JTAC). Les Néerlandais représentent la troisième nation alliée à effectuer ce type d'entraînement au CENTAC, après les Allemands et les Américains. ■

Le 2^e RPIMa en école à feu à Djibouti

EN OCTOBRE, 31 militaires du 2^e régiment de parachutistes d'infanterie de marine (2^e RPIMa) se sont rendus à Djibouti pour une école à feu. Objectif : la qualification des tireurs d'élite longue distance ainsi que celle des chefs de pièce mortier de 81 mm. Tir à l'armement léger d'infanterie petit calibre, obus mortiers explosifs, tir au lance-grenade individuel... Le détachement a mis en œuvre l'intégralité de son armement pour effectuer les tirs nécessaires et valider les différentes formations d'adaptation qualifiantes. ■



L'Otan rend hommage au corps expéditionnaire français d'Italie

LE 2 NOVEMBRE, un détachement français interarmées du *Joint Force Command* (JFC) de Naples a rendu hommage aux soldats tombés pour leur pays lors de l'offensive du corps expéditionnaire français d'Italie, conduit par le général Juin en 1943-1944. Les 4 600 militaires enterrés au cimetière français de Venafro ont joué un rôle décisif dans la libération de l'Italie. La cérémonie était présidée par Jean-Paul Seyre, consul général de France à Naples, et par le vice-amiral Gilles Humeau, représentant national français au JFC. ■



Bataille de Cambrai : les chars britanniques à l'honneur

LES 25 ET 26 NOVEMBRE, le 501^e régiment de chars de combat et le *Royal Tank Regiment*, ont participé aux commémorations de la bataille de Cambrai (Nord) du 20 novembre 1917. L'évènement a rendu hommage au premier engagement massif de chars britanniques pour percer, à l'époque, la ligne Hindenburg. La cérémonie s'est déroulée en présence du lieutenant-colonel Charles-Henri Mathot, commandant en second du régiment, du maire de la ville et du colonel commandant le régiment britannique. Le lendemain, un défilé militaire a rassemblé les deux unités, au côté d'associations d'anciens combattants des deux nations. ■

La ministre des Armées rencontre les éléments français au Sénégal

LE 14 NOVEMBRE, LA MINISTRE DES ARMÉES, Florence Parly, a rendu visite aux éléments français au Sénégal (EFS), dont les composantes et les missions lui ont été présentées. Elle a ainsi réaffirmé son soutien aux militaires et à leurs familles, particulièrement celles présentes sur un sol étranger. Elle a aussi souligné la diversité interarmées de la force, ainsi que le caractère remarquable de l'instruction dispensée par les militaires des EFS au profit des pays de l'Afrique de l'Ouest, dans le cadre de l'assistance militaire opérationnelle. ■



Rugby : l'armée de Terre affronte la Marine nationale

LE 11 NOVEMBRE À HYÈRES (Var), le rugby club de l'armée de Terre (RCAT) a affronté celui de la Marine. Après une première mi-temps conclue sur le score de 8 à 6 pour les marins, ces derniers ont enchaîné deux essais. Le RCAT a ensuite redoublé d'efforts et marqué deux essais coup sur coup. Un effort insuffisant : la Marine remporte le match 37 à 20. Ce challenge a cependant permis aux joueurs de l'armée de Terre, dont l'équipe venait d'être renouvelée à 50 %, de renforcer leur cohésion. Leur devise : « *Je suis le gardien de valeurs qui n'ont pas de prix* ». ■

Finale du championnat du monde d'enduro : ils ont tout donné

DU 20 AU 22 OCTOBRE, l'équipe de France d'enduro armée de Terre a participé à la finale du championnat du monde en Allemagne. Les hommes du 503^e régiment du train ont représenté la France au plus haut niveau international lors d'épreuves exigeantes. Après avoir réalisé le deuxième meilleur temps le premier jour, le 1^{er} classe Hugo s'est battu pour la 4^e place le lendemain. Relégué à la 8^e position après une chute, il finit à cette même place le dimanche. Au coude à coude pour la 5^e place jusqu'en fin de journée samedi, le 1^{er} classe Jean-Baptiste a terminé 13^e suite à une pénalité et 11^e le lendemain. Bien parti également avec une 7^e place sur la feuille de temps, le 1^{er} classe Thibaut a terminé 10^e le samedi puis 16^e le lendemain. ■



Championnats militaires d'escalade à Chamonix

DU 15 AU 16 NOVEMBRE, les meilleurs grimpeurs militaires français et étrangers se sont affrontés au gymnase de l'École nationale des sports de haute montagne à Chamonix (Haute-Savoie), lors du championnat de France militaire d'escalade. Organisé par l'école militaire de haute montagne, il a comporté différentes épreuves de difficulté, de blocs et de vitesse. Adversaires de taille, les délégations italienne et belge se sont classées respectivement 1^{re} et 3^e. La France a pris la seconde place grâce à l'adjudant Stéphanie (EMHM), arrivée première du combiné femmes. Le classement international du combiné hommes a été remporté par un Italien, tandis que le sergent-chef Thomas (peloton de gendarmerie de haute montagne) est arrivé premier du classement français. ■

Le RIMaP-P vient à bout de la Hawaïki Nui

DU 1^{ER} AU 3 NOVEMBRE, 12 militaires du régiment d'infanterie de marine du Pacifique-Polynésie (RIMaP-P) ont participé à la 26^e édition de la Hawaïki Nui Va'a. Surnommés les kamikazes en raison de leur préparation très brève, les 12 rameurs se sont lancés dans cette course marathon de 128 km sur trois jours entre les îles, affrontant 78 autres équipes. Six d'entre eux ont débuté le premier jour par 4 heures 40 de rame ininterrompue en haute mer. Le lendemain, les autres membres ont pris le relais pour un *sprint* de 26 km sur un lagon. L'étape finale a vu les concurrents s'affronter sur 58 km pour relier Tahaa à Bora Bora. Les kamikazes sont venus à bout de cette course exigeante mais ne sont pas montés sur le podium. ■



Golf militaire : la France classée 11^e aux mondiaux

DU 14 AU 18 NOVEMBRE, l'équipe de France militaire de golf a participé au championnat du monde militaire au Sri Lanka. Avec six médailles et trois trophées, le groupe interarmées, déjà triple champion d'Europe, se classe 11^e. Un score réalisé grâce aux prestations individuelles des soldats Aymeric (or), Nicolas (bronze) et Anyssia (argent), au capitaine Didier (argent) et à la gendarme Marine (trophée de la meilleure approche). ■

"Marseille-Cassis" en 1 h 23 pour une coureuse de l'ETRS

LE 29 OCTOBRE, l'adjudant-chef Maryse de l'école des transmissions a parcouru les 20,3 kilomètres de la mythique course "Marseille-Cassis" en 1 h 23. Une belle performance pour cette sportive de 48 ans, qui termine 1^{re} militaire française (championnat militaire course hors stade 2017), et 2^e militaire internationale, derrière la caporale marocaine Sanae. ■



Le CEMAT visite la DIRISI

LE 25 OCTOBRE, le général d'armée Jean-Pierre Bosser, chef d'état-major de l'armée de Terre, s'est rendu sur un des sites Île-de-France de la direction interarmées des réseaux d'infrastructure et des systèmes d'information (DIRISI). Il s'est vu présenter les spécialités techniques et les spécificités métiers qui fournissent l'appui "système d'information et communication" aux opérations et au fonctionnement du ministère des Armées. ■

Reconnaissance du DT "réseaux et systèmes de télécommunications"

LE 9 OCTOBRE, une convention a été signée entre l'université de Rennes 1 et l'école des transmissions. Elle permet aux officiers titulaires du diplôme technique (DT) "réseaux et systèmes de télécommunications" d'obtenir le Master 2 "réseaux systèmes hétérogènes complexes" par une procédure de validation des études supérieures. ■

De nouveaux réservistes au 503^e RT

DU 22 OCTOBRE AU 03 NOVEMBRE, le 503^e régiment du train a co-organisé au niveau national une formation militaire initiale du réserviste sur le camp de La Courtine (Creuse). 30 stagiaires du 503^e RT ont participé à cette formation, abordant différents domaines : séances de tirs, droits et devoirs du militaire, code du soldat, actes réflexes du combattant, transmissions... Un rallye de fin de stage leur a permis de restituer leurs connaissances pour valider la formation. Après avoir reçu leurs bérets, ils ont été affectés à l'escadron de transport de réserve et à l'escadron de circulation et d'escorte de réserve. Ils peuvent dorénavant servir aux côtés de leurs camarades d'active. ■

**EN
BREF**

Le 11 Novembre par-delà les frontières

Texte : Victoria SCHILL - Photos : DR

Émirats arabes unis, Mali, Sénégal, Liban, États-Unis... Partout dans le monde, les forces armées françaises et leurs alliés se sont rassemblés pour commémorer le 11 Novembre. L'occasion de rendre hommage à tous les soldats tombés pour la France et de mettre l'accent sur la solidarité et la coopération internationales.

CHAQUE 11 NOVEMBRE, les forces armées françaises honorent leurs frères d'armes. Cent ans après l'armistice de 1918, cette journée solennelle a été célébrée quasi simultanément dans plusieurs pays. À Gao (Mali), les honneurs ont été rendus au côté des forces armées maliennes et de celles de la mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies, dont la présence a été saluée. Les 20 militaires français tombés depuis le début de l'opération Serval et les soldats blessés au combat ont été honorés. À 2 500 kilomètres de là, les éléments français au Sénégal (EFS) et leurs homologues britanniques et canadiens ont déposé des gerbes

au monument aux morts de Dakar. L'après-midi, une délégation des EFS s'est rendue au cimetière du Camp Marchand pour rendre hommage aux tirailleurs sénégalais morts pour la France. Ouverte à la communauté étrangère, la cérémonie des forces françaises stationnées aux Émirats arabes unis s'est déroulée sur la base navale d'Abu Dhabi. Plusieurs autorités étrangères se sont jointes aux 200 ressortissants français présents, dont les ambassadeurs du Royaume-Uni et d'Allemagne. Au cours de la journée, une gerbe a été déposée devant la plaque des militaires décédés en service commandé aux Émirats arabes unis en 1982 et 1985.



Les soldats de la *Force Commander Reserve*, composante de la force intérimaire des Nations unies au Liban, se sont quant à eux réunis au cimetière français de Beyrouth. Leurs camarades stationnés dans le sud du pays se sont aussi rassemblés, avec les soldats finlandais de la FCR. Quelques heures plus tard, les militaires français présents aux

États-Unis se sont rendus au cimetière militaire d'Arlington à Washington DC (photo ci-dessous). Ces cérémonies ont permis aux forces armées françaises de s'unir à travers le monde et d'honorer le devoir de mémoire, tout en célébrant la solidarité avec leurs alliés. ■



L'armée de Terre sur la toile¹



@armee2terre

Depuis le 10 novembre, 10 898 personnes ont aimé la photo "PosTerre" représentant un militaire français en opération extérieure au Mali.

Nombre d'abonnés : 118 668



armee2terre

Depuis le 25 octobre, 4 691 personnes ont vu le reportage sur le brevet d'alpiniste et de skieur militaire (BASM) passé par les soldats du 13^e bataillon de chasseurs alpins (Savoie). La pratique de la montagne est réglementée et s'appuie sur cinq niveaux de compétence, dont le BASM est le niveau initial.

Nombre d'abonnés : 44 434



@armee2terre

Depuis le 11 novembre, 469 123 personnes ont été atteintes² par le post rendant hommage aux soldats morts pour la France. 11 806 d'entre elles ont réagi.

Nombre d'abonnés : 123 262



@armee2terre

Depuis le 23 novembre, près de 330 000 personnes ont été atteintes par la mise à l'honneur du 1^{er} classe Paul du 35^e RI. Le 20 octobre, le militaire est venu en aide à une fillette victime d'un accident de la route. Son sang-froid et son courage lui ont permis de lui sauver la vie.

Nombre d'abonnés : 661 395

LES ENTITÉS SUIVANTES ONT CRÉÉ LEUR COMPTE

Twitter

- Le 1^{er} RIMa : @1er_RIMa
- Le 3^e REI : @Chefdecors3REI

Facebook

- 1^{er} régiment du service militaire volontaire

¹ Les chiffres donnés datent du 20 novembre 2017.

² Le nombre de personnes "atteintes" représente le volume de personnes ayant vu une publication.



Exercice transatlantique

BOLD ALLIGATOR

Texte : ADC Jean-Raphaël DRAHI - Photos : ADC JR DRAHI, CCH LOPEZ.



Plus grand exercice amphibie organisé par une nation alliée, Bold Alligator a réuni plusieurs milliers de soldats de neuf nations aux côtés de la 2^e division du corps des Marines. Sur le camp Lejeune en Caroline du Nord (États-Unis), la 6^e brigade légère blindée a projeté un SGTIA pour six semaines d'entraînement intensif interallié.



AU LARGE DE LA CAROLINE DU NORD, 8 heures. Sur le pont du navire américain *Mc Henry* un groupe de légionnaires de la 13^e DBLE scrute le ciel. Après quinze heures de tempête, les lourds nuages gris s'éloignent lentement vers le large. L'accalmie annonce une bonne nouvelle : dans quelques heures débutera le débarquement sur la plage militaire du camp Lejeune, berceau des *Marines*.

Rendez-vous majeur des exercices amphibies internationaux, *Bold Alligator* réunit, pendant plus d'un mois, près de 10 000 militaires de 9 nations. Le but de cette manœuvre : s'entraîner au déploiement d'une *task force* amphibie multinationale sur court préavis face à un ennemi blindé. Cette année, la 6^e BLB¹ a désigné la 13^e demi-brigade de Légion

étrangère (13^e DBLE) pour fournir l'ossature du sous-groupe tactique interarmes (SGTIA). « *La 13 est une jeune unité (cf. encadré) au sein de la brigade et dans le domaine amphibie*, explique le capitaine Pierre, officier au bureau opérations instruction de la 13^e DBLE et chef du détachement français aux USA. *Il fallait rapidement nous approprier ce milieu, tout en préparant le déploiement aux États-Unis prévu de longue date. Dans un premier temps, nous avons envoyé nos cadres suivre les stages de qualification spécifiques à ce type de manœuvre². Ensuite, la 3^e compagnie ("la 3-13") a participé à un exercice Techphib, pour appréhender toutes les problématiques d'embarquement et de débarquement d'un navire dans un cadre tac-* »

STANDARDS DE L'OTAN

Depuis 2012, la France est présente à chaque édition de cet exercice organisé par le corps des *Marines*, mais c'est seulement la deuxième fois qu'un détachement tactique y est engagé sur le terrain. « *C'est une volonté commune des Américains et des Français de travailler sur un déploiement de cette ampleur*, affirme le lieutenant-colonel (R) Anthony, responsable de la coordination entre les éléments français et américains. *Nous avons un partenariat étroit avec la 2^e MEU³. Outre les exercices, nous accueillons chaque année des détachements de Marines lors de leur déploiement en Méditerranée et un officier de leur division est détaché au sein de l'état-major de la 6^e BLB. Bold Alligator permet de roder et d'améliorer les procédures, comme c'est le*

cas pour la transmission de l'information. Pour le reste, nous appliquons les standards de l'Otan depuis de nombreuses années sur plusieurs théâtres d'opérations, il n'y a donc pas de grande surprise. »

Au milieu du camp Lejeune, les couleurs françaises flottent fièrement au front d'un long et sobre bâtiment de briques rouges. Dans cette "ville" de 54 000 militaires et civils, les 200 légionnaires et marsouins français⁴ ne passent pas inaperçus. « *Des Marines sont venus me voir pour me demander qui sont vraiment les légionnaires*, explique Patrick, un restaurateur français dont le *food truck* est installé sur le parking de l'immense supermarché de la base. *Hormis le mythe qui les entoure, les légionnaires sont très respectés.* » Loin des bruissements du camp, les Français occupent activement





▲ **Dernier point de situation entre les équipes françaises et américaines avant l'embarquement.**

les derniers jours avant d'embarquer sur les navires américains. Sur un des nombreux pas de tir, le SGTIA profite de la journée pour s'entraîner avec tous les appuis fournis par le détachement. « Ce champ de manœuvre est incroyable, affirme le capitaine Vianney, commandant la 3-13. Avant les phases amphibies, nous

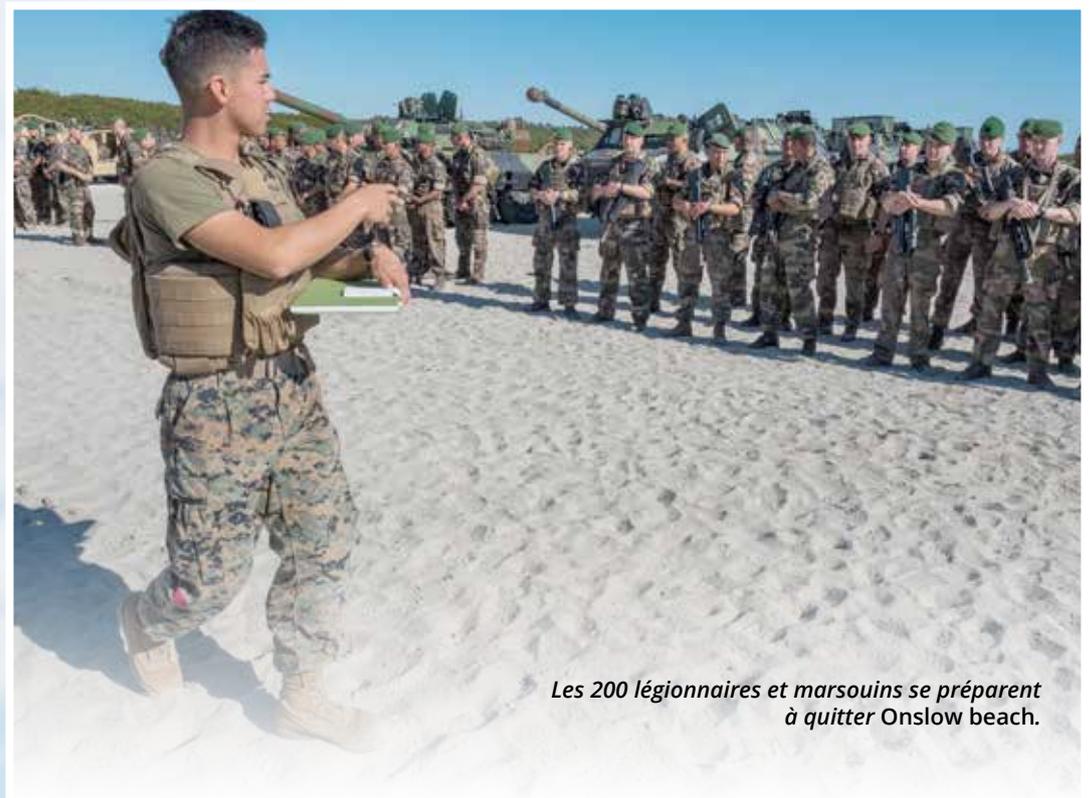
avons travaillé les différents niveaux de combat, depuis le groupe jusqu'au SGTIA. En plus de mes légionnaires, je commande des sapeurs du 1^{er} REG, des cavaliers du 1^{er} REC avec leur AMX 10 RC et un groupe JTAC du 3^e RAMa. À moi, grâce aux entraînements journaliers, de mettre tout le détachement sur le même rythme et surtout dans un même état d'esprit. »

¹ Brigade légère blindée. Des officiers de la BLB sont insérés au centre opérationnel de la brigade américaine.

² Stage de qualification aux opérations amphibies (SQOA 1 et 2).

³ 2^e division Marines Expeditionary Unit.

⁴ 3^e RAMa.



Les 200 légionnaires et marsouins se préparent à quitter Onslow beach.

« Nous tissons des liens avec nos homologues américains. »

SGT Michaël

Arrivés le 29 septembre, les Français ont profité dès les premiers jours des infrastructures offertes par le camp. « À la perception des champs de tir, nous avons proposé à nos homologues américains de venir tester nos armes, raconte le capitaine Pierre. C'était une occa-

sion d'apprendre à se connaître. En retour ils nous ont fait visiter et tester leur simulateur d'escorte de convoi, très perfectionné. Nous profitons de toutes les occasions pour échanger. Si nous devons combattre un jour ensemble, la moindre des choses est de se connaître. »

JOUR J

Onslow Beach, jour J. Sur le bord d'une plage de sable gris, AMX 10, VAB et GBC attendent depuis vingt-quatre heures l'ordre d'embarquement. À leur côté, des dizaines de blindés anglais et américains

forment une longue colonne prête à prendre la mer. Guidés par les Marines, les chars du 1^{er} REC s'engagent sur un chemin étroit. À quelques centaines de mètres, ils apparaissent enfin. Tels deux énormes cétacés échoués sur une plage déserte, deux LCAC⁵ attendent l'arrivée des soldats français. Ces hydroglisseurs de plus de 85 tonnes assurent la liaison vers les navires stationnés au large. En quelques minutes les trois chars sont arrimés à bord. Un vacarme infernal est déclenché par les deux immenses hélices placées à l'arrière de l'hydroglisseur. Les coussins se gonflent, le LCAC se met à flotter. Dans un nuage de sable qui le camoufle presque, il exécute un demi-tour et disparaît à l'horizon. Le parking improvisé de la plage se vide en quelques heures, le rendez-vous pour le débarquement est donné quatre jours plus tard.

Une fois à bord, après trois semaines d'entraînement intensif, le contact avec les militaires américains embarqués se fait plus posé. « Ma fonction me permet de tisser des liens avec mes homologues américains, constate le sergent Michaël, infirmier au CMA du Larzac. Je leur ai proposé

Les légionnaires ont profité des nombreux villages de combat mis à leur disposition.

Les Marines mexicains sont chargés de sécuriser la plage avant l'arrivée du gros des forces.



de venir voir notre VAB SAN. Je savais que nos techniques d'intervention et d'évacuation les intéressaient. » Finalement les quatre jours de mer sont l'occasion, pour la Légion, de présenter certaines de ses capacités aux militaires embarqués. « Les Américains apprécient nos méthodes et nos initiatives, raconte le CNE Vianney. Ils ont vite compris que nos capacités interarmes et notre autonomie sur le terrain pouvaient être un appui décisif à la manœuvre. Être force de proposition, c'est à mon sens un moyen de renforcer notre coopération. »

PORTE D'ENTRÉE DES FORCES AMPHIBIES

Au large d'Onslow Beach, une série de petits points noirs se détachent lentement de l'horizon. La première phase du débarquement vient de débuter. Parfaitement

alignés, les onze véhicules d'assaut amphibie passent de l'océan à la terre ferme sans même changer de vitesse. À quelques mètres des dunes, les AAV-7⁶ stoppent subitement. Les lourdes portes blindées s'ouvrent à peine et déjà surgissent des dizaines de soldats mexicains venus sécuriser la "porte d'entrée" des forces amphibies. Quelques minutes plus tard, c'est autour des LCAC de mettre à terre le gros de la troupe. En tête du dispositif figurent les légionnaires et leur quinzaine de véhicules blindés. Une fois sur la plage, pas de temps mort. Le SGTIA reçoit l'ordre de se réarticuler le plus rapidement possible



⁵ Landing Craft Air Cushioned (véhicule de débarquement à coussin d'air).

⁶ Amphibious assault vehicles.

Les véhicules amphibies ont mis moins de quinze minutes pour rejoindre l'USS Arlington.



Chaque véhicule de débarquement peut transporter plus de 80 tonnes de matériel.



LES IMPLANTATIONS SUCCESSIVES DE LA 13

Créée en 1940, la 13^e DBLE fut l'une des deux unités constituées à rallier les forces françaises libres. Elle participa à la plupart des campagnes majeures de l'armée française lors de la Seconde Guerre mondiale. Après l'Indochine et l'Algérie, elle s'installe, en 1962, à Djibouti, qu'elle ne quittera que quarante ans plus tard pour rejoindre les Émirats arabes unis, devenant le premier régiment de l'armée de Terre à y être basé. En 2016, la 13 rejoint la France et la 6^e BLB pour s'installer sur le camp du Larzac à l'endroit même où fut signé son acte de création.



pour effectuer un bond de 20 kilomètres plus au nord et commencer le contrôle de zone de la prochaine phase d'action. « Cet exercice représente avant tout un travail de techniques amphibies et d'interopérabilité, explique le capitaine Vianney. Une fois la première séquence terminée, le terrain reprend le commandement. Totalement autonome pour organiser l'emploi du temps, je profite jusqu'au dernier jour de la manœuvre pour conforter nos acquis tactiques. » Au programme des cinq derniers jours : exercice de tir commun

entre AMX 10 RC et Abrams américains, reconnaissance d'itinéraires minés avec les Canadiens et combat en localité avec les Marines de la deuxième division et une unité d'infanterie norvégienne. « C'est une expérience incroyable, reconnaît le lieutenant Julien, chef de peloton du 1^{er} REC. Pendant quelques semaines nous vivons côte à côte, dans un des plus grands camps du monde, avec des milliers de militaires étrangers que nous retrouverons peut-être un jour en opérations. Les Américains sont impressionnés par les capacités du

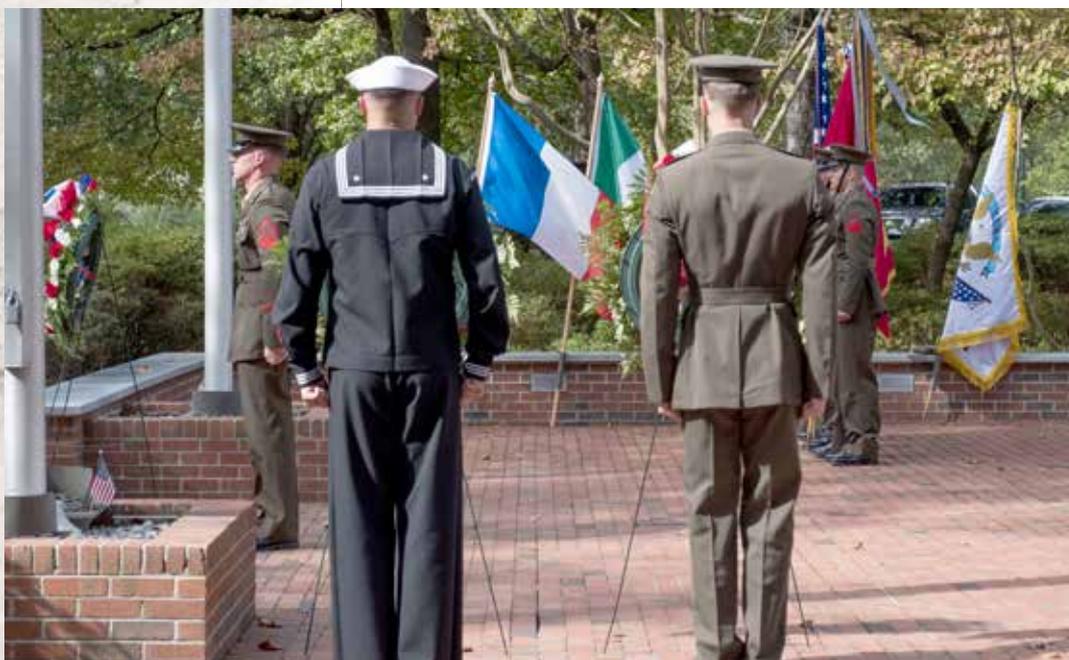
char, c'est une vraie fierté d'en être les représentants aujourd'hui. »

Quelques jours plus tard, marouins et légionnaires traverseront à nouveau l'Atlantique pour rejoindre leurs garnisons respectives. Après plus d'un mois de manœuvre au camp Lejeune, la plupart espèrent déjà être désignés pour participer au prochain exercice en 2019. « Notre présence est un signe fort de la coopération avec nos camarades américains, affirme le colonel Gros, attaché de défense Terre auprès de l'am-

bassade de France à Washington. Cet exercice permet aussi de créer des liens de confiance à tous les niveaux. Nous sommes pour eux un allié européen essentiel. Ils me le disent chaque jour. » ■

Le saviez-vous?

En mai prochain, les **Marines** commémoreront le centenaire de la bataille de Bois Belleau (Aisne). Elle marque l'entrée dans la Grande Guerre des soldats américains lesquels payèrent le plus lourd tribut de leur histoire en une seule bataille. L'anniversaire donne son nom au déploiement d'un groupe amphibie franco-américain qui a appareillé à Toulon le 21 novembre pour une campagne de plusieurs mois en Méditerranée et dans l'océan Indien.



◀ Chaque année, Jacksonville commémore les attentats d'octobre 1983 à Beyrouth (Liban). 241 soldats américains y ont perdu la vie.



carac
Votre épargne le mérite

La Retraite Mutualiste du Combattant

L'épargne gagnante sur tous les fronts



Carac - Conception/Creation Carac, septembre 2017. ©ECPAD/France/2007/D.Mélanie
Mutuelle soumise aux dispositions du livre II de Code de la Mutualité - SIREN 775 691 165

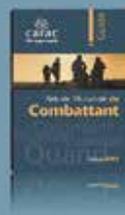
La retraite complémentaire réservée aux militaires

La Retraite Mutualiste du Combattant* est une retraite par capitalisation accessible sans limite d'âge ni formalité médicale aux militaires ayant participé aux missions extérieures ainsi qu'aux anciens combattants et victimes de guerre, au titre du droit à réparation pour services rendus à la Nation.

(*) Retraite Mutualiste du Combattant est un produit d'assurance vie monosupport libellé en euros ayant pour objet la constitution d'une rente viagère différée.

Recevez gratuitement notre guide ►

Pour tout rendez-vous effectué avant le 31 décembre 2017
(Dans la limite des stocks disponibles)



► N° Cristal 0 969 32 50 50

APPEL NON SURTAXÉ

Coupon-réponse à retourner sans affranchir à :

CARAC - Libre Réponse 53020 - 92529 Neuilly sur Seine cedex

Mme Mr

Nom

Prénom

Adresse

Ville Code postal

Tél.

Mail



(*) Les informations recueillies sont nécessaires au traitement de votre demande d'information. Elles font l'objet d'un traitement informatique, dont le responsable est la Carac. Elles sont exclusivement destinées aux services internes de la Carac. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant au Correspondant Informatique et Libertés - Carac, 2 ter rue du Château - 92577 Neuilly sur Seine Cedex. En remplissant ces champs, vous êtes susceptible de recevoir des offres et des informations relatives aux produits et services proposés par la Carac et ses partenaires. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case ci-contre.

MA17PR-TI

**FORMULAIRE
À RETOURNER À :**

ECPAD
Service Abonnement
2 à 8 route du Fort
94205 Ivry-sur-Seine Cedex

Accompagné de votre
règlement à l'ordre de :

agent comptable
de l'ECPAD

Contact service abonnement :

• Téléphone :
01 49 60 52 44
• Mail :
routage-abonnement@
ecpad.fr

ABONNEMENT... à votre magazine

ABONNEMENT	NORMAL			MOINS DE 25 ANS (SUR JUSTIFICATIF)		SPÉCIAL*
	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	Étranger par avion	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	France métropolitaine
6 mois (5 numéros)	■ 14,50 €	■ 25,50 €	■ 32,50 €	■ 13,50 €	■ 25,50 €	■ 7,50 €
1 an (10 numéros)	■ 26,50 €	■ 49,50 €	■ 59,00 €	■ 22,00 €	■ 45,00 €	■ 13,50 €
2 ans (20 numéros)	■ 46,00 €	■ 92,00 €	■ 110,00 €	■ 41,00 €	■ 86,50 €	■ 23,00 €

* Spécial : militaires d'active, de réserve, personnes civils et établissements de la Défense, associations à caractère militaire, mairies et correspondants Défense ainsi qu'aux personnels retraités de l'armée de terre durant les deux premières années suivant la date de leur retour à la vie civile (sur justificatif).

J'ai déjà un numéro d'abonnement

ADRESSE DE LIVRAISON (SI DIFFÉRENTE)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone : Mobile :

Email :@.....

Je souhaite recevoir une facture

ADRESSE DE FACTURATION

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone : Mobile :

Email :@.....



7 raisons

d'adhérer à un club

- ➔ conditions avantageuses
- ➔ couverture assurance
- ➔ animateurs qualifiés
- ➔ stages de formation
- ➔ vocation éducative
- ➔ lieu de cohésion
- ➔ ouvert sur la société civile

Véritable lieu de cohésion, chaque club concentre une large offre d'activités tant sportives, culturelles, artistiques que de loisirs.

La FCD propose ainsi **120 disciplines sportives** et **90 activités culturelles** encadrées par des animateurs qualifiés.

REJOIGNEZ-NOUS !

Aujourd'hui, près de **165.000** adhérents partagent leurs passions au sein des **410 clubs** en France comme à l'étranger.

suivez-nous sur :



Officiers sous contrat

DE NOUVELLES PERSPECTIVES DE CARRIÈRE

« Dès demain, les OSC auront les clés de leur activation, par la réussite aux concours du DT ou de l'école de guerre. »

GCA Wattecamps, directeur des ressources humaines de l'armée de Terre

DISPOSITIF ACTUEL

Les officiers sous contrat (OSC) représentent, fin 2017, 19 % des officiers de l'armée de Terre (dont 61 % servent dans le COA et 39 % dans le CTA) répartis en trois filières d'emploi : OSC Encadrement, destinés à commander des unités des forces ; OSC Spécialiste, destinés à tenir des fonctions techniques et administratives ; OSC Pilote, destinés à servir comme pilotes d'hélicoptères de combat.

En fonction des besoins de l'armée de Terre et de la qualité de leurs services, les OSC peuvent servir par contrats successifs jusqu'à 20 ans. L'accès à un des corps d'officiers de carrière est possible par le dispositif d'intégration au choix au grade de capitaine ou commandant qui s'inscrit dans les perspectives d'armer des

postes de seconde partie de carrière à partir d'une ressource à la qualité éprouvée et de permettre aux meilleurs OSC d'accéder au statut d'officier de carrière.

NOUVEAU !

Dans un contexte inédit de remontée en puissance des effectifs de l'armée de Terre, l'augmentation sensible des recrutements d'OSC, leur qualité et leur effectif croissant dans les formations a conduit à étudier l'opportunité de mettre en place à leur profit des parcours et des politiques RH innovants et attractifs, adaptés aux besoins de l'institution et prenant mieux en compte leurs aspirations.

Le chef d'état-major de l'armée de Terre a ainsi décidé d'ouvrir les concours de l'école de guerre et du diplôme technique à tous les OSC. La réussite à l'un de ces concours garan-



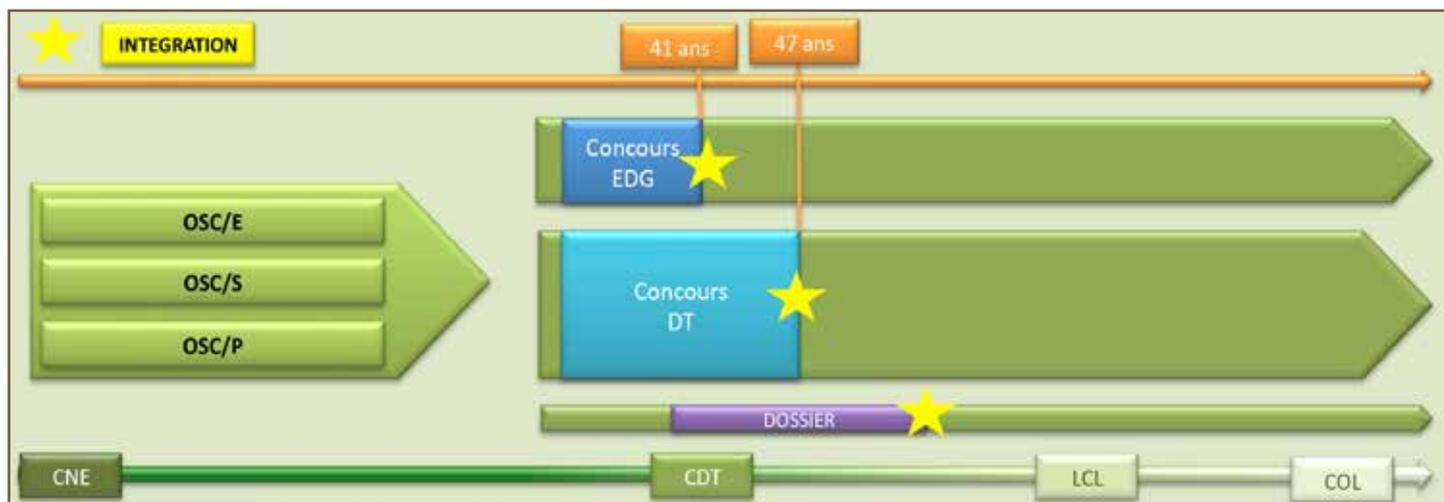
tira le recrutement dans l'un des deux corps des officiers de carrière (COA ou CTA).

L'intégration au choix sera maintenue mais aura vocation à devenir une voie d'accès complémentaire. Les concours de l'école de guerre et du diplôme technique sur titres seront ouverts aux OSC dès 2019. Le concours du diplôme technique sur épreuves devrait être accessible à partir de 2020.

EN PRATIQUE POUR 2018

Chaque OSC intéressé par ces mesures devra compléter avant le 1^{er} avril 2018 un formulaire unique de demande (FUD) d'intégration précisant le mode d'accès sollicité ; le millésime de concours ; l'option choisie pour le concours DT.

Pour plus de renseignements sur les conditions d'accès, rendez-vous sur le site intradef de la DRHAT. ■



Nouveau parcours du breveté interarmes : pour les meilleurs diplômés, une attractivité renforcée

Le parcours du breveté interarmes offre de nouvelles perspectives aux meilleurs des officiers diplômés désireux d'exercer des responsabilités. Ce nouveau parcours répond à la fois aux besoins de l'armée de Terre et aux aspirations des officiers au potentiel avéré.

Se fondant sur une meilleure cohérence entre la formation, les responsabilités exercées et la rémunération, les principes en sont les suivants :

- Sélection des candidats par la direction des ressources humaines de l'armée de Terre parmi les officiers supérieurs diplômés d'état major ou diplômés techniques, d'un âge compris entre 42 et 46 ans.
- Parcours de formation permettant d'accéder à la scolarité renouvelée du cours supérieur interarmes (CSIA) à l'école militaire ; cette formation qui se veut personnalisée se déroulera avec les stagiaires lauréats de l'école de guerre.

- Obtention d'un brevet de l'EMS2 à l'issue de la formation et attribution de la prime à 28 %.
- Gestion et parcours professionnel notamment marqué par un temps de commandement ou un temps de responsabilités d'officier breveté.
- Parcours de carrière permettant d'accéder aux échelons exceptionnels du grade de lieutenant-colonel et, pour les meilleurs des brevetés interarmes, d'accéder au grade de colonel.

EN PRATIQUE POUR 2018

Cinq stagiaires seront désignés en mars 2018 et suivront à titre expérimental la totalité de l'année de scolarité au CSIA (cycle 2018-2019).

Par la suite, le nombre de stagiaires pourra augmenter en fonction des besoins jusqu'à une vingtaine de stagiaires ; une étude visant à adapter la durée de scolarité en fonction du profil des candidats est également en cours. ■



Le "Plan Famille"

300 M€ D'EFFORT SUPPLÉMENTAIRE SUR 5 ANS

Texte : SDEP/BCPEH - Photos : Bruno BIASUTTO / DICOD, DR.

Le 31 octobre 2017, Florence Parly, ministre des Armées, a présenté le plan d'accompagnement des familles et d'amélioration des conditions de vie des militaires. Ce plan compte 26 mesures, déclinées en 46 actions, assorties d'échéances annuelles et identifie les organismes chargés de sa mise en œuvre. Le "Plan Famille" apporte des réponses concrètes à une partie de vos attentes et à celles de votre famille.

Présentation des mesures majeures par domaines :

- **l'absence opérationnelle** avec l'ouverture du bénéfice de la prestation de soutien en cas d'absence prolongée du domicile (PSAD) à toutes les circonstances d'absence.
- **l'intégration des familles dans la communauté militaire et de défense** avec la création d'une cellule unique d'accueil et d'information des familles dans les garnisons.
- **la mobilité** avec la mise en place d'un dispositif qui déchargera le militaire de l'essentiel des démarches de déménagement à effectuer et l'édition de 80% des ordres

de mutation cinq mois avant la date d'affectation.

- **les conditions de logement et l'accession à la propriété** grâce à l'augmentation de l'offre de logement en métropole (660 logements) dans les zones de tension locative ainsi qu'à Mayotte et en Guyane d'une part, en portant le montant total du "prêt à taux zéro" de 20 000 € à 25 000 €, à rembourser sur 15 ans au lieu de 10, d'autre part.
- **l'accès à l'accompagnement social** avec la création d'un portail Internet e-social rassemblant toutes les offres disponibles.
- **l'amélioration des conditions d'hébergement des célibataires et des célibataires géographiques** avec l'extension du

wi-fi gratuit, la poursuite du déploiement d'Internet de loisirs en opération (Ilopex), l'augmentation de 410 places d'hébergement en Ile-de-France et l'amélioration de l'offre des services au quartier pour faciliter la remise en condition (foyers, installations sportives, conciergerie).

Au final, si l'ambition de l'armée de Terre en matière de condition du personnel ne peut être réduite au seul "Plan Famille" ministériel, celui-ci répond aux attentes de l'armée de Terre et à celles de ses proches. Elles ont pu être relayées dans ce plan grâce notamment à l'enquête récente menée auprès des conjoints¹.

¹ Enquête dédiée aux conjoints réalisée du 1^{er} au 30 juin 2017, 7 416 répondants.



POUR CONSULTER L'INTÉGRALITÉ DU "PLAN FAMILLE" :

► Sur Intradef :

- Le portail SGA Connect :

<http://portail.intradedef.gouv.fr/sites/default/files/documents/>

http://portail.intradedef.gouv.fr/sites/default/files/documents/plan_daccompagnement_des_familles_et_damelioration_des_conditions_de_vie_des_militaires_-_2018-2022.pdf

- Le site du BCP-EH :

<http://portail-drhat.intradedef.gouv.fr/BCPEH/>

► Sur internet :

<http://www.defense.gouv.fr/actualites/articles/>

Responsabilités RH au sein de l'armée de Terre "Au Contact"

POUR FACILITER LA GOUVERNANCE RH au sein de l'armée de Terre et s'assurer de la cohérence d'ensemble suite à la réalisation du nouveau modèle « Au Contact », il était nécessaire de définir le rôle des différents échelons en matière de RH.

C'est dans ce cadre que la DRHAT vient d'éditer le « *Recueil des prérogatives et responsabilités RH à l'usage des commandements de niveau divisionnaire et des états-majors de brigade 2017-2018* ».

Rôle des différents niveaux :

- **Le régiment** reste l'échelon de référence et conserve sa place, centrale, dans le fonctionnement RH de l'armée de Terre.

- **Les états-majors de brigade** sont confirmés dans leur rôle majeur vis-à-vis du suivi de la réalisation des effectifs militaires du rang.

- **Les commandements divisionnaires** apparaissent comme des échelons de cohérence et de conseil en matière RH, à des degrés différents selon qu'ils sont spécialisés ou interarmes.

Ce recueil est un document évolutif qui fera l'objet d'un retour d'expérience et prendra en compte dans sa deuxième version, 2018-2019, les évolutions futures de l'armée de Terre. ■

Erratum :

Préparer mon orientation,
mon avenir d'EVAT



Une information a été omise dans les pages RH du dernier numéro de TIM. Pour accéder au tutoriel mis à disposition par la DRHAT pour vous poser les bonnes questions et visualiser la fiche d'orientation, rendez-vous sur Intraterre : http://drhat-formation.intradef.gouv.fr/eLearning/data/ead-terre/lm_data/lm_41610/presentation.html ; sur Internet : <http://www.portail-formation.terre.defense.gouv.fr/orientationevat> ou sur Smartphone via le QRCode :





« Jamais sans mes hommes »



LIEUTENANT JULIEN 1^{ER} REC

Texte et photos : ADC Jean-Raphaël DRAHI

Il y a un peu plus de dix ans, le lieutenant Julien entrait dans un centre d'information et de recrutement des forces armées avec une idée en tête : donner plus de sens à sa vie. Terre Information Magazine a rencontré ce chef de peloton en manœuvre.

C'EST ENCORE UNE BELLE MATIÈRE pour le lieutenant Julien. Pas seulement parce qu'il participe à un exercice aux États-Unis, et qu'une nouvelle séance de tir s'annonce entre AMX 10 RC et chars Abrams des Marines. C'est surtout parce que ce chef de peloton vient de passer plus d'un mois sur le terrain avec ses hommes. En 2007, Julien a 22 ans. Après un BTS management des unités commerciales, ce cycliste de haut niveau, 1^{re} catégorie, s'oriente naturellement vers une grande enseignement sportive. Mais Julien ne se sent pas à sa place. « Il me manquait quelque chose. J'avais besoin de servir, littéralement de m'engager. Quand j'ai pris ma décision, j'ai poussé la porte d'un CIRFA. » Il s'engage comme volontaire de l'ar-

mée de Terre au sein de ce même centre de recrutement. « Cette attente m'a permis de rejoindre ensuite l'ENSOA à Saint Maixent. » Bien classé dans la filière maintenant, le sergent Julien rejoint le 1^{er} régiment de hussards parachutistes de Tarbes. « C'était une fierté de devenir para ! J'adorais l'ambiance du régiment et la cohésion des sous-officiers. » Chef de la cellule approvisionnement, Julien découvre la vie en escadron et le travail de la cavalerie. Il souhaite alors changer de spécialité mais également devenir officier. Qu'à cela ne tienne. Il se présente au concours de l'EMIA¹ et intègre l'école en 2013. « Mon choix était fait. Je voulais l'arme blindée. J'apprécie l'autonomie du peloton. Nous parcourons de grandes distances et

bénéficiaires d'une vision d'ensemble de la manœuvre. » Après trois ans de scolarité dont un à Saumur, vient le choix des régiments. Le jeune lieutenant prend un nouveau virage. « Je voulais une unité qui bouge, avec un fort caractère et des traditions. J'ai tout de suite pensé à la Légion étrangère. Je ne me suis pas trompé ! »

PREMIER EXERCICE HORS MÉTROPOLE

À Carpiagne au 1^{er} REC, le lieutenant Julien découvre son nouvel univers. « J'ai dû rapidement faire

mes preuves. Les légionnaires sont exigeants au sens noble du terme. Ils observent, jaugent, il faut se montrer à la hauteur de leurs attentes. J'ai tout de suite été marqué par le respect et la fraternité d'arme. » Aux États-Unis, le chef de peloton du 3^e escadron vit son premier exercice hors métropole. « J'ai une chance incroyable d'être au camp Lejeune avec nos camarades Marines. Pendant plus d'un mois le peloton manœuvre, s'entraîne et tire. Il n'y a pas de temps mort. » Sur le pas de tir, le lieutenant Julien observe ses légionnaires préparer les chars avant le début des phases

de tirs réels. Il paraît ému quand il parle de son peloton. « J'ai la chance d'avoir une épouse qui comprend et accepte totalement mon investissement pour mes hommes. Ils sont un peu comme mes enfants. Les légionnaires ont souvent rompu avec leur passé. Le chef devient un père de substitution. Je connais chacun d'eux et c'est réciproque. C'est ma manière de commander. » Dans quelques jours le lieutenant Julien va retrouver la France, son escadron, son régiment. Avec un espoir tenace : « Je n'ai encore jamais eu la chance de partir en opérations. Aujourd'hui je rêve d'être

déployé avec mes hommes. » Pour l'avenir, Julien reste prudent. « Je vais terminer mes années comme chef de peloton et me faire à l'idée de quitter mes légionnaires à l'issue. J'ai vu un de mes camarades pleurer au moment de rendre son commandement. J'espère que je serai plus fort que lui... ce n'est pas certain ! » ■

¹ Ecole militaire interarmes.



« J'ai tout de suite été marqué par le respect et la fraternité d'arme. »

Les présidents de catégories

UN POUR TOUS

Texte et photos : ADC Jean-Raphaël DRAHI

Ils sont les interlocuteurs privilégiés des chefs de corps dans toutes les formations de l'armée de Terre. Officiers, sous-officiers et militaires du rang, chaque catégorie bénéficie d'un représentant chargé d'accompagner et de guider les plus jeunes comme les plus anciens.

SUR LA PLACE D'ARMES DU 6^E RÉGIMENT DU MATÉRIEL (6^e RMA) de Besançon, de part et d'autre du commandant Alain, l'adjudant-chef Miguel et le brigadier-chef Ludovic posent fièrement devant le mât des couleurs. Présidents de leur catégorie respective, ils représentent, à eux trois, les 750 militaires du régiment. Une

fonction officielle, régie par le règlement de discipline générale. Un rôle de représentation et de conseil, obligatoire dans chaque formation militaire de plus de 50 personnes. Élu par ses pairs pour un "mandat" de deux ans renouvelable une fois, le président de catégorie devient alors l'interlocuteur privilégié du chef de corps.

« C'est un partenariat basé sur la franchise et la confiance. »

COL Vincent Monfrin





« Nous agissons dans tous les domaines de la vie du militaire, explique le CDT Alain. Pour l'aspect moral, social et professionnel, nous sommes le conseiller du chef et le point de contact de nos camarades. De plus, une fois par an nous assistons aux colloques de nos catégories respectives. C'est un moment privilégié d'échange avec les grands commandeurs de l'armée de Terre. Le régiment attend souvent avec impatience le compte-rendu de ces journées. »

ÊTRE TOUJOURS DISPONIBLE

« Je dis souvent que si le chef de corps est le "papa" du régiment, alors je suis le "grand frère", plaisante le BCH Ludovic. Je dois écouter, guider et conseiller les nouveaux comme les plus anciens. » Bien que d'horizons très différents, les présidents de catégories sont animés par la même passion. « Cette fonction demande une part de sacrifice, souligne l'ADC Miguel. Il ne faut pas compter ses heures, être toujours disponible pour répondre aux questions et avoir une bonne connaissance des parcours de carrière. Parfois je dois quitter mon atelier de maintenance en quelques minutes pour régler un problème urgent. Mais le plus important à mes yeux est de préserver la confiance que m'accordent tous mes interlocuteurs ». À chaque réunion de commandement, les présidents de catégories siègent aux côtés des représentants de chaque fonction. Lors des rapports sur le moral ou des commissions de notation, ils apportent leur expertise et leur fine connaissance des militaires qu'ils représentent. « J'ai donné à chacun des présidents une lettre de mission personnalisée. C'est un partenariat

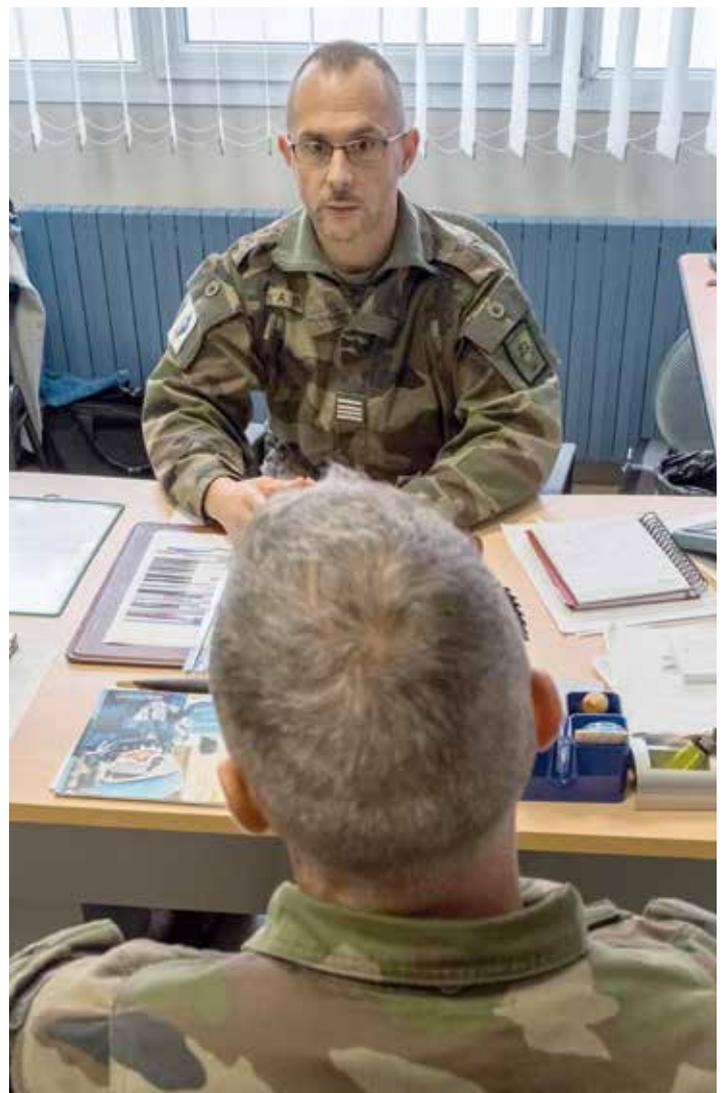
basé sur la franchise et la confiance, affirme le colonel Vincent Monfrin, chef de corps du 6^e RMAT. Ils ont le recul nécessaire pour être des conseillers précieux sans aucune arrière-pensée. Ils sont convaincus de leur mission et savent défendre leurs idées face au chef. C'est pour moi un outil indispensable pour mesurer le moral du régiment. Grâce à leur dissociation de la chaîne de commandement, j'ai une vue globale des attentes de mes hommes : cela contribue aussi à la capacité opérationnelle du régiment. »

ILS PEUVENT COMPTER SUR MOI

Si les relations entre le colonel et les présidents de catégorie permettent un échange d'information quotidien, les trois militaires s'appuient à leur tour sur les représentants désignés au sein de chaque détachement ou unité élémentaire. « C'est d'autant plus nécessaire que nous sommes répartis sur trois emprises, précise le BCH Ludovic. Ma fonction est couplée à mon emploi au bureau environnement humain. Je ne peux pas être sur la route toutes les semaines pour prendre la température des compagnies basées à plusieurs centaines de kilomètres de Besançon. En revanche, je contacte régulièrement mes correspondants pour connaître les problèmes ou questions soulevés par les militaires du rang. » À la sortie du bâtiment de commandement, l'adjudant-chef Miguel croise un sergent-chef nouvellement promu. L'occasion d'évoquer la suite de sa carrière. « Toutes les occasions sont bonnes pour échanger quelques mots. Je vis au rythme des sous-officiers du régiment. Ils savent qu'ils peuvent compter sur moi. C'est pour cela qu'ils m'ont élu. » ■

Le saviez-vous?

Depuis presque dix ans un représentant de chaque catégorie est affecté comme conseiller particulier auprès du chef d'état-major de l'armée de Terre.



Les nageurs de combat

AGENTS EN EAUX TROUBLES

Texte : CNE Maude DEGRAEVE - Photos : SGT Jean-Baptiste TABONE

Ils arrivent en sous-marins ou par les airs. Leurs actions sont clandestines. On n'en parle pas dans les médias. Les nageurs de combat du CPEOM¹ forment une unité d'élite qu'il est possible de rejoindre : le recrutement 2018 est lancé.

« NOUS NE SOMMES PAS DES SURHOMMES

mais des hommes sûrs », assure le sergent-chef Patrick², nageur de combat au centre parachutiste d'entraînement aux opérations maritimes (CPEOM). Le trentenaire fait référence à l'indispensable rigueur des agents, à leur discrétion. La formation que doit suivre chaque nageur de combat est difficile et exigeante mais pas inaccessible. « Il faut s'accrocher, avoir envie. Courir 4 000 mètres en 12 minutes n'est pas indispensable pour nous », confirme l'adjudant Julien, lui aussi nageur de combat.

Les agents viennent de divers horizons : troupes de montagne, génie, infanterie, forces spéciales... « Tous les profils sont intéressants, souligne le lieutenant-colonel Éric, commandant le CPEOM, le plus important est d'aimer l'environnement aquatique et d'être attiré par la clandestinité. » La réputation surévaluée mais persistante de "surhommes" freine malheureusement les candidatures.

Implanté dans le Finistère, le CPEOM, composante aéromaritime du service action de la DGSE³, bénéficie d'un emplacement privilégié. « La zone de 50 km² autour

du camp est la surface maritime contenant une des lignes de côtes les plus longues de France. Ce littoral accidenté permet de varier les entraînements », explique le chef du bureau opérations et instruction (BOI), le chef d'escadrons Mathias. Dans cet environnement, les nageurs de combat, avec leurs palmes, leurs planches et parfois leurs barbes ou leurs cheveux longs, se fondent dans le paysage.

REPENSER LES MODES D'ACTION

Sur la presqu'île de Crozon, le soleil se couche. Un véhicule se gare près de la jetée, à l'abri des regards. Un conducteur en descend, accompagné de deux plongeurs. Personne ne peut se douter qu'il ne s'agit pas d'amateurs de plongée ordinaires. Pour remplir leurs missions sans encombre, les hommes imaginent et préparent en amont tous les incidents possibles. Ils doivent faire face quoi qu'il arrive. Pour chaque mission, les modes d'actions sont reconstruits, repensés. Ils s'appuient sur l'expertise du milieu maritime détenu par le Centre. « Il n'existe pas de catalogue de modes d'action préétablis dans lequel on vient piocher », précise le chef du BOI. Autre lieu, autre mission, mêmes exigences. En cette fraîche matinée de novembre, les agents font transiter une personne d'un pays à un autre. Cette mission,

Dans cet exercice la personne à transférer va être équipée puis emmenée au large vers une destination inconnue.



appelée "filière", pourrait aussi bien concerner du matériel. Des pêcheurs s'activent sur la plage. C'était une éventualité prévue, les agents doivent s'adapter. Comme toujours, c'est la mission qui dicte le mode opératoire.

IDENTITÉS FICTIVES

Actions d'entrave, renseignement, infiltration ou exfiltration, formation au profit de partenaires étrangers sont quelques-unes des missions du CPEOM. Elles s'accomplissent en clandestinité partout dans le monde, en équipe ou seul, dans

un contexte de crise ou en zone normalisée. Les agents circulent sous diverses identités fictives qui mènent parfois à des situations cocasses : « pour mes missions, j'ai eu six époux en deux ans », s'amuse l'adjudant Stéphanie, un des rares agents du CPEOM à ne pas être nageur de combat. « La capacité d'adaptation, l'autonomie, la polyvalence, l'humilité et le goût de l'action font partie des qualités nécessaires pour un nageur de combat », développe le chef de corps du CPEOM. Le cours nageur est une excellente école. Il permet de

« Il faut être attiré par l'environnement aquatique et la clandestinité. »

LCL Éric

développer toutes ces qualités. » Le nageur de combat part souvent en mission. « Mes sacs sont toujours prêts », confirme le sergent-chef Frédéric. Même constat du côté de la section de l'adjudant Julien. Entre les formations, les entraînements et les missions, dans quelques jours, celui-ci assurera la base arrière, seul. Seul comme le sont parfois les nageurs de combat sur le terrain. La filière se poursuit en binôme cette fois-ci. Deux jets-skis abordent le rivage. Un agent en descend. Il équipe la personne à transférer et prend le relais de la mission. Sur leurs motos

des mers, ils foncent vers le large, à la rencontre d'un voilier. De mains en mains, la personne progresse vers son point d'arrivée quelques heures, quelques jours ou quelques semaines plus tard. Les rencontres sont programmées, les missions précises, les incidents préparés... Comme toujours, les agents n'ont pas droit à l'erreur. ■

¹ Centre parachutiste d'entraînement aux opérations maritimes.

² Tous les prénoms de cet article ont été modifiés.

³ Direction générale de la sécurité extérieure.



Toutes les informations pour intégrer le prochain cours de nageur de combat sur le site de la DRHAT, onglet recrutement particulier :

<http://portail-drhat.intradef.gouv.fr/DRHAT/mobilite/servir-en-unites-particulieres/servir-a-titre-du-cirp-cpes-cpeom-cpis-et-nageurs-de-combat/4612-95eme-stage-de-formation-des-nageurs-de-combat>



PARCOURS D'UN FUTUR NAGEUR DE COMBAT



Plus de renseignements au 02 98 17 54 09 ou bgp.cpeom@cpeom.terre.defense.gouv.fr



HK 416 F : en terrain conquis

CE QU'EN PENSENT LES SOLDATS

Texte et photos : ADC Jean-Raphaël DRAHI

Il y a presque six mois, la 5^e compagnie du 1^{er} régiment de tirailleurs percevait le nouveau fusil d'assaut HK 416 F. Après la formation, les fantassins ont profité d'un entraînement à Suippes pour utiliser ce nouvel armement individuel.

LES VBCI SONT PARFAITEMENT ALIGNÉS sur la zone d'attente du parcours "Symphonie" de Suippes. À l'arrière de l'un d'eux, un groupe de combat impatient se prépare pour une grande première : une séquence de tir dynamique avec le tout nouveau fusil HK 416 F. Après plus d'une heure d'attente, l'épais brouillard se dissipe sur la campagne champenoise. Les hommes sont prêts, le moment est important. Ils vont tirer dans des conditions de combat les plus proches possibles du réel. « Nous

montons en puissance progressivement depuis la perception de cette nouvelle arme, explique le capitaine Joran, officier adjoint de la 5^e compagnie du 1^{er} RTIR. *Nous avons reçu nos fusils peu avant le défilé du 14 juillet. Nous avons aussitôt commencé à nous l'approprier et à effectuer les premiers tirs techniques. Les chefs de section ont été formés comme moniteur et l'ensemble de la compagnie a pu tout de suite passer les certificats d'aptitude 1 et 2.* » Le "top" départ de la séance de tir est donné. Après

avoir parcouru plusieurs kilomètres, le VBCI stoppe brutalement. En quelques secondes, le groupe débarque et se poste derrière d'épais ronds de bois face à un immense champ de tir. À un rythme régulier, les cibles apparaissent à différentes distances, les ordres fusent, les détonations claquent dans la campagne. « *Le tir est facile, affirme le sergent Jean-Guillaume, chef de groupe à la première section. Le HK est une arme automatique moderne d'une grande simplicité*



d'emploi. Le soldat en éprouve très vite l'efficacité. Lors de cette séquence aucune cible n'a résisté à la précision des tirailleurs. »

CONÇU POUR ÊTRE SIMPLE

Si l'arrivée du HK 416 F est vécue comme un changement important dans les unités, il n'a pourtant pas été question de révolution des acquis des techniques de tir au combat. « Le travail était surtout orienté sur la MOAL¹, explique l'adjudant-chef Sébastien, maître de tir au 1^{er} RTIR. La gestuelle s'est adaptée à l'ergonomie du fusil. Le HK peut être utilisé aussi bien par un gaucher que par un droitier. Il n'y a donc plus de notion de "main forte ou faible". C'est significatif lors des phases de combat en zone urbaine. La configuration de la fenêtre d'éjection permet d'adopter n'importe quelle position, notamment le changement d'épaule, sans risquer de recevoir un étui brûlant au visage. » C'est la fin de la première séquence. Le sergent Jean-Guillaume fait le point sur les munitions restantes. Les jeunes tirailleurs sont prêts à recommencer. « C'est un plaisir de tirer avec cette arme, affirme le chef de groupe. Elle est conçue pour être

simple à utiliser. Que ce soit dans sa prise en main, son utilisation au combat ou son nettoyage. En attendant l'adaptation de la lunette Félin, le HK remplit parfaitement son rôle avec le viseur EO Tech². Même sans, le système d'ocilleton permet une acquisition des cibles plus rapide : il faut juste aligner deux cercles et le guidon est forcément centré. » C'est un point essentiel pour le fantassin qui a vocation à engager le combat à courte distance. Les soldats reçoivent immédiatement les résultats. Les tirs sont excellents. « Ce n'est pas si surprenant, souligne modestement le caporal Alexis. L'arme est faite pour le terrain. Son ergonomie et sa modularité permettent à chaque tireur de la configurer à sa morphologie. Elle est très maniable, ce qui permet de régler plus vite les incidents de tir ou les changements de chargeurs. On sent tout de suite quand la culasse reste à l'arrière lorsque le chargeur est vide. Tous ces éléments nous permettent de gagner de précieuses secondes au combat. » Avant de retrouver le reste de la compagnie, le groupe du sergent Jean-Guillaume s'apprête à présenter leur nouvelle



Sur la ZT42, le groupe traite des cibles de 20 à 250 mètres.

arme à une équipe de télévision venue tourner un documentaire sur l'armée de Terre « Au Contact ». « Du chef jusqu'au dernier des tirailleurs, nous sommes fiers d'avoir été les premiers équipés, admet le capitaine Loïc, commandant de la 5^e compagnie. Aujourd'hui le HK est complètement intégré à notre environnement opérationnel. Nous n'attendons plus qu'une chose : partir au plus vite en opération avec cet équipement. » ■

¹ Maîtrise opérationnelle de l'armement léger.

² Système de visée avec une mire holographique.

Distribution des munitions avant la première phase de tir.



Symphonie en SGTIA majeur



LE 92^E RI AU CETIA

Texte et photos : ADC Jean-Raphaël DRAHI

Après un an de travaux sur le camp de Suippes, le parcours "Symphonie" du centre d'entraînement aux tirs interarmes (CETIA) accueille à nouveau les unités de l'armée de Terre, avec des champs de tir supplémentaires et l'intégration de la composante 3D.

« 20, VOUS MAINTENEZ VOTRE POSITION. Après le dernier largage des Mirage, les Tigre effectueront un tir canon pour vous appuyer. À l'issue vous reprenez votre progression. » L'ordre tombe à la radio d'un chef de section de la 4^e compagnie du 92^e régiment d'infanterie. Contrairement aux apparences, les Gaulois¹ ne sont pas en opération en plein désert malien. Depuis presque trois semaines, ils manœuvrent à Suippes. Une journée classique lors d'une rotation du CETIA, unité appartenant au centre d'entraînement interarmes et du soutien logistique de Mourmelon (CENTIAL-51^e RI). Les instructeurs du centre attendaient "la rentrée



de juin" avec impatience. Il aura fallu près d'un an de travaux avant la livraison du nouveau parcours Symphonie. Au programme : amélioration² des 550 cibles, création d'un champ de tir supplémentaire et intégration des aéronefs dans les phases tactiques. « C'est un outil unique, affirme le lieutenant-colonel Xavier Bouard, chef du CETIA. Pendant trois semaines nous offrons l'occasion au commandant d'unité de manœuvrer avec ses moyens interarmes dans des conditions identiques à celles rencontrées en Opex. »

COMME EN OPEX

Plus jeune centre du CCPF, le CETIA a pour mission de préparer en priorité les unités à dominante infanterie et cavalerie dans les domaines tactique et technique. « Le capitaine reçoit un ordre d'opération, il est le seul chef au combat, précise le LCL. Nous sommes là pour le conseiller et lui donner le tempo de la manœuvre. Mon seul but est de permettre aux unités de repartir en ayant progressé. » ZT 22, CT 01, les positions de tir s'enchaînent. Dans un ballet réglé à la minute, VBCI et fantassins se mettent dans l'axe du pas de tir pour appuyer une autre section en déplacement vers sa prochaine position. À l'abri derrière quelques rondins de bois, le lieutenant Armand donne ses derniers ordres. « C'est du bonheur ! Je peux m'entraîner pendant trois semaines avec les VBCI. C'est



Le parcours Symphonie permet l'utilisation optimum des roquettes antichars AT4.

l'opportunité de faire progresser mes équipages, se réjouit le jeune chef de section. Sans compter la dotation en munitions. Je n'ai jamais tiré autant d'AT4 CS³. » À quelques mètres du lieutenant Armand, l'ADC Mickaël ne rate rien de la scène. Chasuble noire, inscriptions fluorescentes dans le dos, ils sont comme lui contrôleur de manœuvre, officier de sécurité ou directeur de tir et de manœuvre.

FLUIDITÉ DE LA MANŒUVRE

Pendant toute la rotation, la vingtaine de cadres du CETIA est mobilisée sur le terrain pour

suivre les militaires pendant leur programme. « Le SGTIA part pour trois jours d'exercice avec toutes ses munitions. Exactement dans les mêmes conditions qu'en opérations, explique l'ADC Michaël. Mon rôle est de veiller à la sécurité des hommes et d'assurer la fluidité de la manœuvre. L'expérience permet de rapidement détecter les erreurs et bien souvent de les anticiper. Tout cela doit être transparent pour le commandant d'unité. »

Venu pour l'occasion, le général de division Pierre Gillet, commandant les écoles militaires de Draguignan, est enthousiaste à la vue de l'impressionnante démonstration des tirs de chars Leclerc,

alors que sur la zone voisine les obus des mortiers du 68^e RAA viennent encadrer l'objectif. « Le CETIA est aujourd'hui un outil pleinement opérationnel répondant précisément aux besoins de l'armée de Terre. Le combat interarmes est le seul moyen de permettre au fantassin d'exécuter la dernière partie de sa mission : être les yeux dans les yeux avec l'adversaire. Le centre offre la possibilité d'entraînements très réalistes, adaptés à la préparation des projections futures. » ■

¹ En référence au 92^e RI dit régiment d'Auvergne.

² Câblage électrique et signature thermique.

³ Roquette de 84 mm explosive, arme anti-blindé lourd.



Les aspirants tireurs d'élite

LA STE EN LIGNE DE MIRE

Photos et légendes : ADC Jean-Raphaël DRAHI

Ils sont quatre à rêver d'intégrer la section de tireurs d'élite du 1^{er} régiment d'infanterie. Pour cela, ils se soumettent à une série de tests physiques et psychotechniques déterminant leur faculté de résistance face à la fatigue et au stress.



▲ JOUR 1 - 2 HEURES

Première épreuve : une marche chronométrée de 15 km dans l'enceinte du régiment avec un sac de 30 kg. Le caporal Guillaume bouclera le parcours en deux heures et une minute.



▲ 5 HEURES

Test du "jeu de Kim". Dans l'obscurité totale, le 1^{re} classe Axel doit utiliser des jumelles de vision nocturne et mémoriser les différents éléments disséminés sous une tente. Il devra, plus tard, répondre à plusieurs questions : quelle date était entourée sur le calendrier, quelle fréquence était affichée à la radio, etc.



▲ 8 HEURES

Première des trois séances de tir. Au programme : Pamas, Famas et 22 Long rifle. L'adjudant Yohan vérifie la capacité des candidats à utiliser une arme et leur précision en situation de fatigue. Ce type de séance sera leur lot quotidien s'ils intègrent la section de tireurs d'élite (STE).

▲ 12 HEURES

Course d'orientation en étoile. Cette épreuve demande de solides capacités physiques et permet de vérifier les connaissances des candidats en topographie. Savoir se repérer dans l'espace est primordial pour les tireurs d'élite lors de leurs infiltrations.



◀ 15 HEURES

Test d'infiltration en zone boisée et premier contact pour les militaires du rang avec l'emblématique tenue de camouflage "Ghillie". Ils devront franchir un découvert sans être détectés pendant leur progression.

17 HEURES ▶

Retour en salle de cours pour un test écrit d'évaluation de distance. Les instructeurs évaluent ainsi la capacité de concentration et la connaissance militaire générale du soldat. Ils n'ont toujours pas dormi et profitent des moments entre chaque atelier pour reprendre des forces.



◀ 22 HEURES

Premier "vrai" repas depuis le début des tests. Après une marche-course, un des candidats a dû abandonner pour cause d'épuisement. La fatigue commence à peser lourdement. Il reste encore six ateliers.

JOUR 2 - 10 HEURES ▶

En guise de dernière épreuve, une marche commando de trois kilomètres. Dès l'arrivée, Axel, Guillaume et Clément seront reçus en entretien individuel par le chef de la STE. Quelques jours plus tard, ils apprendront qu'ils ont réussi et intégreront la section. La formation commence début janvier. ■



ENGAGÉS
à nous
protéger

ALLIÉS
pour vous
protéger



Protéger la Nation et leurs concitoyens est le devoir quotidien dont s'acquittent avec dévouement les forces de la communauté sécurité-défense. Cet engagement mérite plus que de la considération. Une reconnaissance qui s'exprime en actes.

La mutuelle Unéo, la mutuelle MGP et GMF se sont unies au sein d'UNÉOPÔLE. Toutes se mobilisent pour assurer mutuellement et durablement la protection sociale et les conditions de vie des membres de la communauté sécurité-défense en leur apportant des solutions plus spécifiques et plus justes.



Unéo, MGP et GMF
sont membres d'
UNÉOPÔLE
la communauté
sécurité défense

Retrouvez-nous sur UNEOPOLE.FR

« J'identifie les systèmes d'espionnage clandestins »

ADJUDANT-CHEF ANTOINE

Propos recueillis par Roxane METAIS - Photo : DRSD

Affecté depuis cinq ans à la direction du renseignement et de la sécurité de la défense, l'adjudant-chef Antoine est ce qu'on appelle "un dépoussiéreur". Cet expert en nouvelles technologies nous explique ce métier de l'ombre.

« DÉPOUSSIÉREUR, C'EST MON MÉTIER. Je fais un ménage très particulier ! Je recherche des systèmes d'écoute, de surveillance et de captation d'informations clandestins. Ma mission est d'identifier les systèmes d'espionnage grâce à du matériel spécifique dans les lieux fréquentés par les très hautes autorités civiles et militaires (bureaux, salles de réunion, véhicules, avions...). Pour cela, j'analyse et vérifie différents paramètres physiques, électriques et électromagnétiques. L'autre facette de ce métier est d'évaluer la vulnérabilité des bureaux pour se protéger de l'espionnage.

GARDER UNE LONGUEUR D'AVANCE

J'ai intégré l'école nationale des sous-officiers d'active puis l'école supérieure et d'application des transmissions en 1998 dans la

spécialité "réseaux et transmission de données". J'ai ensuite servi en régiment de transmissions pendant douze ans, pendant lesquels j'ai passé mon BSTAT "emploi des systèmes et réseaux informatiques" en 2006. Je suis passionné de nouvelles technologies c'est pourquoi je me suis tourné vers la direction du renseignement et de la sécurité de la défense (DRSD). Dans ma spécialité, il n'y a pas de routine, chaque mission est différente. La formation se fait par de nombreux stages internes ou externes complétés par l'expérience acquise au fil des ans sur le terrain. Je dois être capable de

contrer toutes les pratiques de surveillance clandestines, car l'ennemi d'aujourd'hui se dote de techniques d'espionnage les plus pointues. Pour garder une longueur d'avance, j'effectue une veille technologique permanente, je rencontre les professionnels de la sûreté dans les entreprises travaillant dans ce domaine ou lors de salons dédiés. Je voyage dans toute la France et partout dans le monde, là où sont stationnés des militaires français. Être dépoussiéreur, c'est être discret, bricoleur, technicien, imaginaire et faire preuve d'un savoir-être irréprochable. » ■

Si vous êtes intéressé par cette spécialité, contactez la DRSD :
drsd.resp-mobilite.fct@intradef.gouv.fr



Naissance d'une armée

CAMBODGE-LAOS 1946-1950

Texte : Michel BODIN - Photos : ECPAD

Après la conquête des colonies de Cochinchine, d'Annam et du Tonkin, la France intègre à l'Indochine française le protectorat du Cambodge en 1887 et celui du Laos en 1899. Alors qu'ils fournissent des unités de supplétifs, la guerre d'Indochine va favoriser l'émergence des forces armées de ces deux États avant de conforter leur accès à l'indépendance.

Progression d'un commando des troupes laotiennes le long d'une rivière.

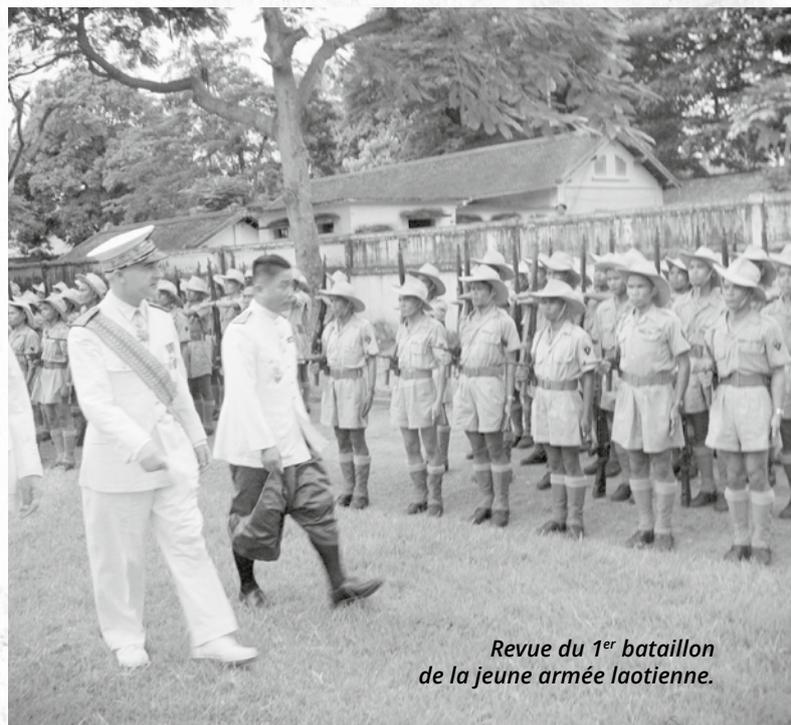


DE 1945 À 1950, LE LAOS ET LE CAMBODGE ne connaissent pas d'activité militaire intense, si bien que les autorités françaises ne voient pas la nécessité d'y développer des forces armées importantes. Mais l'aggravation de la situation au Vietnam, la crise des effectifs français et les accords politiques avec les États associés indochinois, vont changer la donne. Avant les Accords du 9 juillet 1949 et la convention militaire du 6 février 1950, le Laos ne possède pas d'armée. L'armée nationale lao (ALN) naît officiellement le 25 mars 1950. Cependant, la création en mai 1946 d'une garde nationale, devenue l'année suivante force de gendarmerie laotienne, peut être considérée comme un premier pas vers

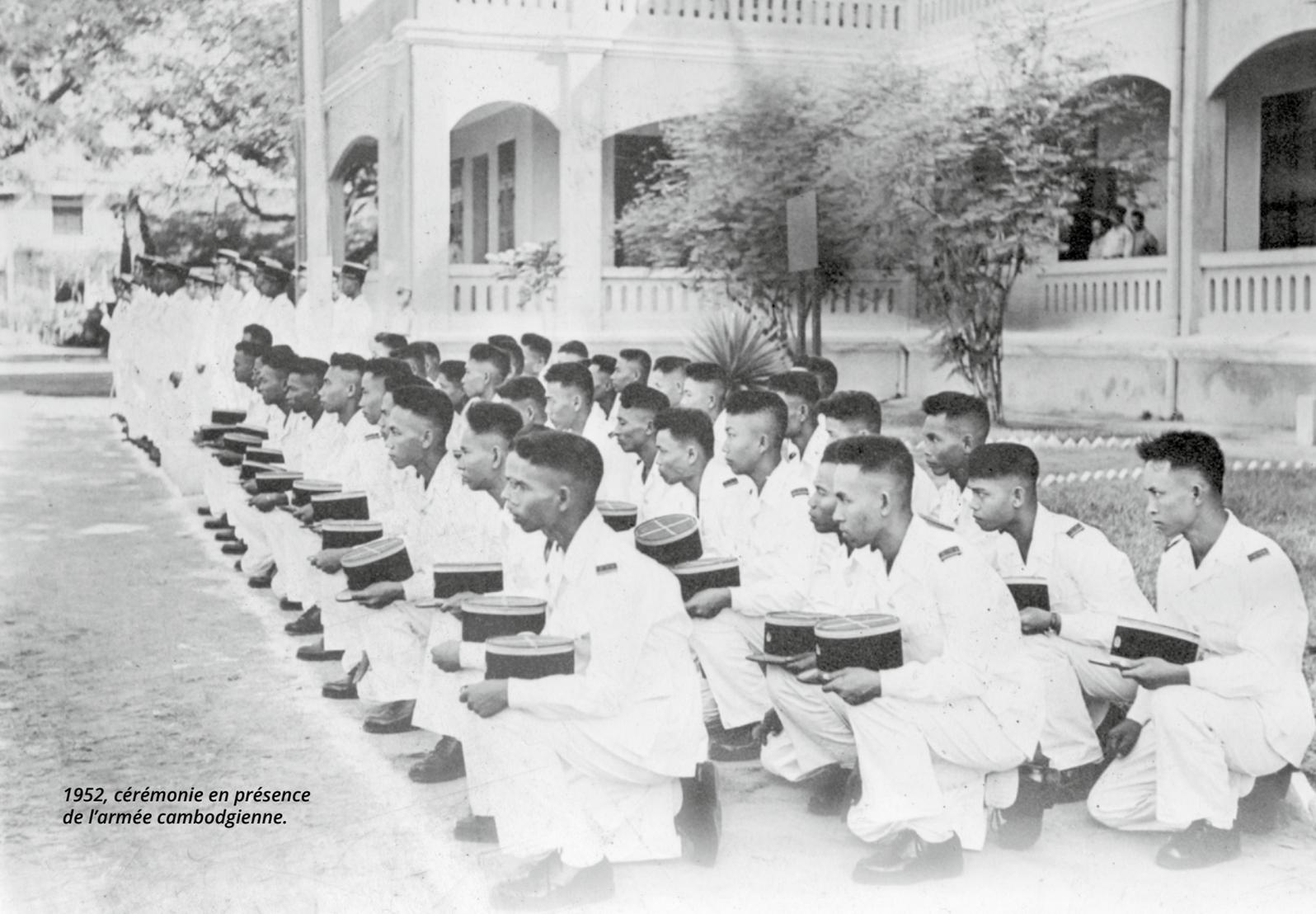
une armée nationale. En 1947, 1 260 gendarmes maintiennent l'ordre en liaison avec les troupes françaises. L'effectif ne croît guère car le Laos est peu touché par la guerre et il tient à payer seul ses soldats. Des volontaires sont d'abord recrutés par les chefs de province et de district, souvent des ex-gardes indochinois. Puis, en 1950, un service militaire de 18 mois est instauré. En décembre 1950, l'ANL ne compte que 3 182 hommes mis à la disposition du commandement français des forces du Laos.

UN NOUVEL ESSOR POUR L'ARMÉE ROYALE KHMÈRE

Les premières unités sont encadrées par des gendarmes métro-



Revue du 1^{er} bataillon de la jeune armée laotienne.



1952, cérémonie en présence de l'armée cambodienne.

politains et des inspecteurs de l'ancienne garde indochinoise. À la fin 1950, une centaine de cadres européens sont détachés auprès de l'ANL et la dissolution d'un bataillon de chasseurs laotiens ainsi que des ponctions sur d'autres formations viennent renforcer les effectifs.

Depuis 1946, le Cambodge entretient une armée comportant une garde royale, deux compagnies d'infanterie et une garde nationale. En décembre 1948, 4 930 hommes servent dans ses rangs. L'arrangement militaire de juillet 1949¹ donne un nouvel essor à l'ARK. En avril 1950, elle met en ligne trois bataillons de chasseurs, une compagnie parachutiste, une garde nationale, des unités de police (5 368 hommes) et se dote d'une compagnie-école. Le budget khmer prend en charge la quasi-totalité des dépenses militaires. Le roi, chef des armées, prend la tête des troupes dans le secteur de Siem Réap mais, ailleurs, délègue ses pouvoirs aux forces françaises du Cambodge. Fin décembre 1950, l'ARK est forte de 7 328 hommes dont 3 330 réguliers recrutés parmi les paysans. Elle arme un escadron blindé. Des gendarmes et cadres français

(environ 200) instruisent et commandent les formations khmères. En 1951, les armées nationales sont l'une des préoccupations du général De Lattre ce qui leur donne un nouvel essor. Le général estime que leur renforcement rendrait le corps expéditionnaire plus fort et apporterait *les ferments indispensables à la vie et à l'unité des jeunes États associés et à leur accession au rang de nations libres et démocratiques*. Il souhaite disposer de 12 300 Laotiens et 13 000 Cambodgiens rapidement.

CONTRE L'ARMÉE VIETNAMIENNE

À partir de 1952, les généraux Salan et Navarre estiment que le renforcement des armées nationales accélérerait la constitution d'un corps de bataille apte à contrer l'armée vietnamienne, de plus en plus puissante. En 1954, l'ANL et l'ARK modestement équipées sont plus un espoir qu'une réalité et n'ont pas une réputation de grande solidité. Pourtant l'ANL aligne 13 201 hommes encadrés par 239 Français et l'ARK 23 678. Leur développement dépend alors en majeure partie des subventions métropolitaines et de l'aide américaine

qui permettent leur équipement et leur armement. Proclamée par le roi Norodom Sihanouk en 1953, pendant la guerre d'Indochine, l'indépendance du pays est réaffirmée par les accords de Genève en juillet de l'année suivante. Quant au Laos, également indé-

pendant mais envahi par les troupes Viet Minh, il connaît une guerre civile qui durera jusqu'aux années soixante-dix. ■

¹ Accord pour augmenter et encadrer les effectifs de l'armée cambodienne où servent plus de 1 000 Français.



1951, des soldats cambodgiens dans leur unité.

Vers la victoire

1917, UNE ANNÉE CHARNIÈRE

Texte : Benoît BEUCHER - Photos : Jacques RIDEL, Albert MOREAU /ECPAD/Défense

Avec un siècle de recul, l'année 1917 semble avoir inéluctablement rapproché les troupes françaises et alliées de la victoire. Cependant, elle fut marquée par bien des incertitudes liées à une rupture du front autant désirée que fuyante. L'armée française sut, au prix fort du sang, s'adapter pour devenir en 1918 la "première armée du monde".

EN 1917, LA RUPTURE tant promise n'a pas eu lieu sur le front de l'Ouest. Dès janvier, le bilan humain est très lourd dans les rangs français : près d'un million de morts depuis 1914. Le moral commence à vaciller, à l'avant comme à l'arrière. Pourtant, c'est aussi cette année-là qu'au prix de certains désastres, l'armée française a fait preuve d'une remarquable capacité d'adaptation. Sur la scène internationale, 1917 est l'année de la défection de l'allié russe, entérinée par le renverse-

ment du gouvernement Kerenski, favorable à la poursuite de la guerre. Le front italien est enfoncé à Caporetto. Sur le territoire national, la France connaît une crise gouvernementale qui fait suite au renversement d'Aristide Briand en mars. Enfin, l'annonce de l'entrée en guerre des Etats-Unis, officiellement le 6 avril, n'est pas sans avoir d'importants effets sur la façon dont militaires et civils français envisagent la conduite de la guerre et des opérations.

LE DÉSASTRE DU CHEMIN DES DAMES

En effet, ces événements contribuent au balancement entre deux écoles au sein du haut commandement. La première, celle de la "prudence", est incarnée, dans des styles très différents, par les généraux Foch et Pétain. L'idée maîtresse est de procéder à des offensives à objectifs limités, minutieusement préparées et déclenchées après s'être assuré d'une écrasante puissance de

feu. À l'inverse, l'école dite de l'"offensive", défendue par les généraux Joffre, Nivelle et Mangin, considère que la guerre la plus naturelle est celle du mouvement et que la clé du problème ne sera trouvée que par la vitesse, la surprise et l'assaut tactique.

Des raisons, en partie politiques, expliquent le remplacement de Joffre par Nivelle à la tête du Grand Quartier Général. Nivelle rédige le 4 avril un plan d'offensive reposant sur deux phases :



21 avril 1917 : le 3^e régiment de marche de tirailleurs a perdu plus de 1000 hommes dans l'offensive du Chemin des Dames.

la percée et l'exploitation. L'assaut doit être lancé dans un secteur réputé calme : le Chemin des Dames, dans l'Aisne. Les fantassins, appuyés par l'artillerie, sont censés prendre l'apéritif devant la cathédrale de Noyon à l'issue de la première journée. C'est que Nivelle, pour imposer ses vues, s'est montré très optimiste. Pris à son propre piège, poussé par une presse qu'il a en partie séduite, il ne sait pas arrêter l'offensive avant qu'elle ne tourne au désastre. Les pertes sont très lourdes : en quinze jours, ce que l'on appelle la "Bataille de France" ou "offensive Nivelle" a conduit près de 40 000 hommes à la mort et près de la moitié des tirailleurs sénégalais ont été mis hors de combat.

ACTES D'INDISCIPLINE

Cet événement marque un tournant dans la guerre. Nivelle est relevé de son commandement puis remplacé par Pétain qui fait face aux actes d'indiscipline de 1917. Lors de la bataille de la Malmaison (23-25 octobre 1917), une doctrine efficace d'emploi



▲ Des soldats pénètrent dans le fort de la Malmaison effondré suite aux bombardements d'octobre 1917.

des chars fait merveille et lave l'échec de Berry-au-Bac¹. L'accent est mis à l'arrière sur l'instruction et l'entraînement permettant aux hommes de mieux maîtriser les nouveaux matériels. L'aviation est pertinemment mise à profit. La coordination entre l'artillerie et l'infanterie est très efficace avec des moyens considérables : 1 800 pièces d'artillerie, 120 000 tonnes de munitions notamment.

La prise du fort de la Malmaison par les Zouaves du commandant Giraud marque le succès de l'école de la prudence. L'effet moral de cette victoire a été considérable. Les pertes françaises diminuent après l'échec du Chemin des Dames : de 200 000 à 300 000 soldats français tués chaque année, on passe à 121 000 en 1917. Les offensives de Foch (août à novembre 1918) ne visent plus à la rupture

du front, mais à une progression limitée et mieux maîtrisée, apte à redonner confiance à une armée qui, le 11 novembre 1918, sera celle de la victoire. ■

¹ Voir article dans *TIM* n° 283.





Sentinelles Ils veillent sur Paris

Sandra Chenu Godefroy
Éditions Pierre de Taillac

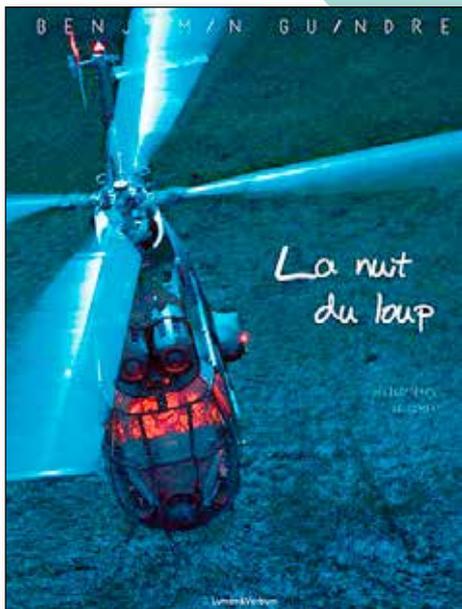
240 pages - EAN 9-782364-451056 - 39,90 €

De la Tour Eiffel aux établissements scolaires, des Champs-Élysées aux boutiques parisiennes, la photographe Sandra Chenu Godefroy rend hommage aux dizaines de milliers de militaires de l'opération Sentinelle qui se relaient en permanence pour veiller sur la capitale française et ses habitants. Entraînement, repas, veillée de Noël... Ces clichés légendés inédits dévoilent le quotidien de ces anonymes, racontent une histoire et leur donnent un visage. ■



Militaires en verve

Traits d'esprit et réparties
mordantes de militaires



La nuit du loup Hélicoptères de combat

Benjamin Guindre - Éditions Lumen et Verbum
240 pages - ISBN : 978-2-9551069-1-4 - 48 €

Intégré au cœur du 3^e régiment d'hélicoptères de combat d'Étain (Meuse), le photographe a capturé des scènes inédites. Privilégiant des prises de vues nocturnes, il joue avec l'obscurité et la lumière pour créer une atmosphère intimiste, au plus près du personnel déployé en mission. Les quelques portraits insérés au fil de l'ouvrage viennent renforcer cette ambiance et donnent un visage aux hommes et aux femmes de l'aviation légère de l'armée de Terre. ■



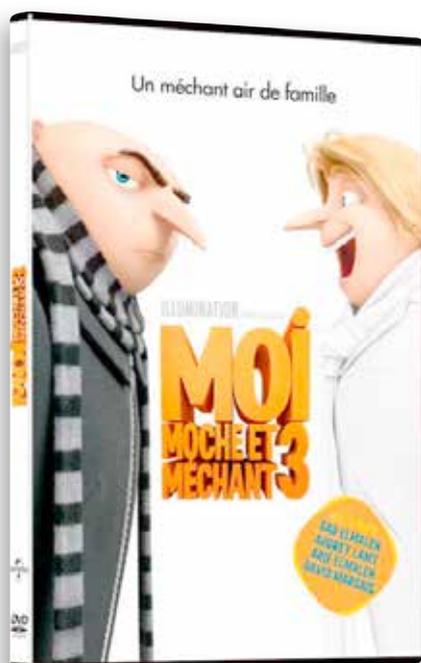
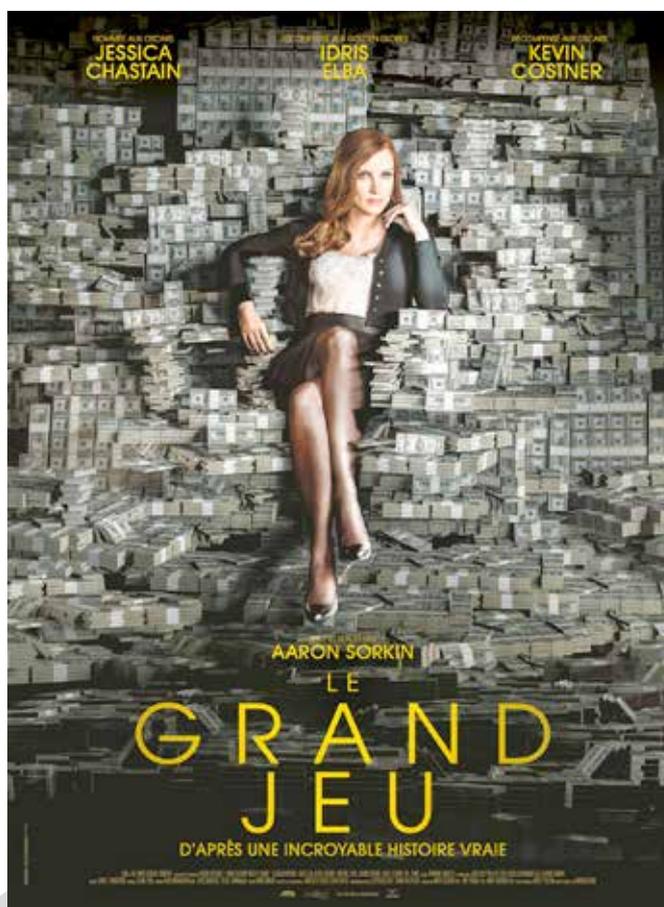
Éditions Pierre de Taillac
216 pages - EAN : 978-2-36445-108-7 - 9,90 €

« Une armée sans foi ne peut conquérir », « Je préfère avoir une division allemande en face de moi qu'une division française derrière moi », « Ce n'est pas une paix, c'est un armistice de vingt ans »... Des traits d'esprits de militaires, parmi de nombreux autres, connus ou non, sont rassemblés dans cet ouvrage. De César au général de Villiers en passant par Napoléon et Antoine de Saint-Exupéry, bons mots et réflexions se succèdent, tantôt drôles, tantôt graves, mais reflétant toujours la réalité percutante à laquelle sont confrontés les militaires. ■

Le grand jeu

De Aaron Sorkin
Avec : Jessica Chastain, Idris Elba, Kevin Costner
En salles le 3 janvier

L'histoire vraie et mouvementée d'une jeune femme arrivée à la tête d'un empire du poker. Après avoir été recalée de l'équipe olympique de ski, Molly Bloom s'offre une année sabbatique à Los Angeles. D'abord assistante d'un patron qui organise des parties de jeux clandestines, elle prend rapidement la tête de gigantesques tournois. Ceux-ci n'attirent pas que les stars hollywoodiennes et les millionnaires venus s'enrichir. Les agents du FBI sont à ses trousses, la mafia russe tente de faire main basse sur son activité, et les célébrités craignent les coups bas... ■



Blu-Ray et DVD

Moi, moche et méchant 3

De Pierre Coffin, Kyle Balda et Éric Guillon
Avec les voix de Gad Elmaleh, Audrey Lamy
Disponible en Blu-Ray & DVD

Au chômage depuis peu, Gru apprend simultanément le décès de son père et l'existence d'un frère jumeau. Alors qu'il part à sa rencontre, Gru est loin d'imaginer le train de vie opulent de son frère qui rêve de mener des activités criminelles et que Gru lui apprenne tous les secrets des grands méchants. Mais la rivalité des deux frères complique la mission... Un film d'animation drôle, riche en aventures et en rebondissements. Un cadeau idéal pour toute la famille. ■

Jeu vidéo

Nintendo Classic Mini

Avec un aspect identique à la console d'origine, la Super Nintendo Mini est rééditée pour une plongée dans les années 1990. Facilement connectable à un téléviseur haute définition, la console offre 21 jeux préinstallés (y compris *Zelda*, *Super Mario World* et le second volet *Starfox*). Un système de sauvegarde intégré et une option "rembobinage" de 50 secondes évitent aux joueurs de devoir recommencer à zéro, cauchemar des gamers des 90's ! ■

NDLR : les jeux ne sont disponibles qu'en langue anglaise.

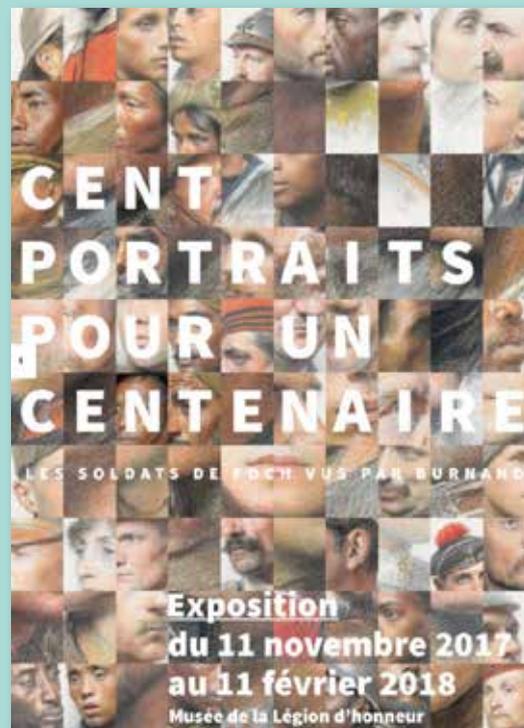


Cent portraits pour un centenaire, les soldats de Foch vus par Burnand

JUSQU'AU 11 FÉVRIER 2018

Réunir le maréchal Foch et ses hommes est le but de cette exposition qui propose cent portraits de soldats des troupes alliées et place en regard les décorations et bâtons de leur commandant en chef. Réalisée entre 1917 et 1921 par Eugène Burnand, la série de portraits surprend par ses nombreux détails et sa diversité. Le peintre suisse a su restituer toute leur humanité aux hommes du maréchal. Pour accompagner l'ensemble, le carnet de croquis de l'artiste et des vidéos historiques éclairent son processus créatif. ■

Musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie – Paris 7^e - Entrée libre
Pour plus d'informations : <http://www.legiondhonneur.fr>

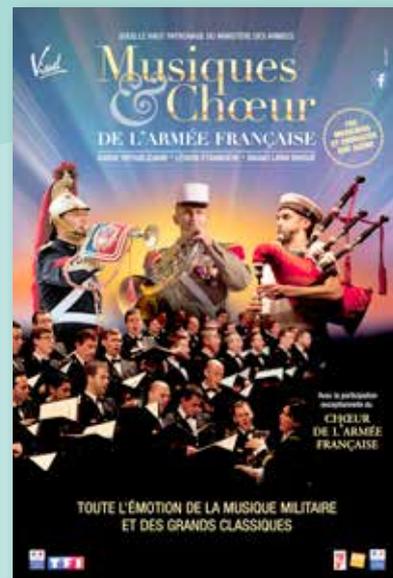


LE 27 JANVIER 2018

Musiques et chœur de l'armée française

Cent cinquante artistes issus des meilleures formations de l'armée française se produisent pour la première fois sur une même scène. La légion étrangère jouera aux côtés de la fanfare de la cavalerie de la Garde républicaine, du chœur de l'armée française et du bagad de Lann Bihoué. Ensemble, ils interpréteront un répertoire éclectique composé de grandes marches militaires, d'airs d'opéra et de thèmes de musiques de film. Un voyage de deux heures, qui s'inscrit dans les commémorations du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale. ■

À 15 h au Palais des Congrès de Paris (17^e) puis en tournée dans toute la France - À partir de 39 €.
Infos et réservations : <http://www.infoconcert.com>



LE 7 FÉVRIER 2018

Concert du gouverneur militaire de Paris

Le 7 février à 20 heures aura lieu le traditionnel concert du gouverneur militaire de Paris, dans la cathédrale Saint-Louis des Invalides. Ce concert caritatif soutient la cause des blessés en opérations et les familles de soldats morts au combat. Il sera dirigé par le lieutenant-colonel Lardeux, chef de la formation musicale de la Légion étrangère et par Elizabeth Cooper (LCL de la réserve citoyenne), en présence de la soprano Julie Cherrier. ■

Hôtel national des Invalides – Paris 7^e
Plus d'informations : concertdugouverneur@hotmail.fr



Parcourir...



NOUVEAUX CATALOGUES !

RÉSERVEZ VITE !

IGESA
Vacances loisirs

Consultez vos catalogues en ligne
www.igesa.fr

Paiement
**PLUSIEURS FOIS
SANS FRAIS***

*soumis à conditions

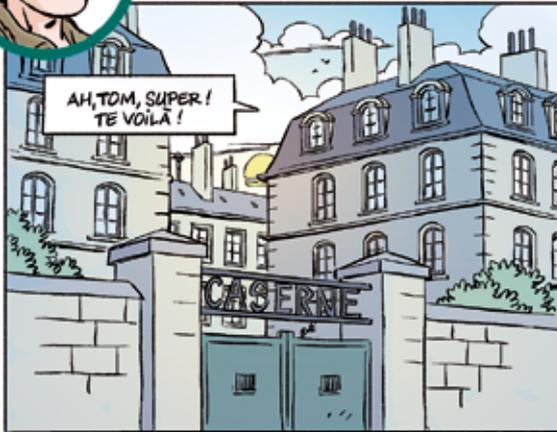
Allô résa 04 95 55 20 20

Allô groupes 04 95 55 30 75



SERGENT TIM

Erreur de destinataire



AH, TOM, SUPER !
TE VOILÀ !



ON N'EST PAS DE TROP POUR EMBALLER LES
CADEAUX POUR LES POTES EN OPEX.



JE POSE MES
PAQUETS
ET JE SUIS
À VOUS...

IL Y EN A UN
POUR MA CHÉRIE
QUE JE REJOINS
JUSTE APRÈS ...



...ET UN AUTRE BIEN
COULANT ET 100%
LAIT DE VACHE...
...POUR LES COPAINS
AU MALI !



OH, NON TU VAS PAS LEUR REFAIRE LE
COUP DU FROMAGE QUI PUE EN PLEINE
CHALEUR ! C'EST LOURD !



PEU APRÈS...

TIM N'A VRAIMENT AUCUN HUMOUR,
ON CHANGE PAS UN GAG QUI MARCHE...
BON VOYAGE PETIT MUNSTER !



TIM, C'EST PAS POUR DIRE,
MAIS J'AI VU TOM GLISSER
SON ARME DE PUNTEUR
MASSIVE PARMIS LES COUS...

OCCUPE-LE UN
MOMENT, JE
M'EN CHARGE !



ALORS, LE PETIT CADEAU POUR LA FIANCÉE...



SALUT À DEMAIN,
LAISSEZ PASSER LE
COURSIER DE
L'AMOUR ...

... QUI S'EN VA
REJOINDRE SA
WALKYRIE !



TIENS MA CHÉRIE,
UN TENDRE PRÉSENT
EN GÂGE DE MON
AMOUR !



POUF



QUELQUES JOURS PLUS TARD, AU MALI !

HEÛN ??
DES MENOTTES EN
FOURRURE ROSE ?

" POUR MA
WALKYRIE
ADORÉE ? "

CHECK LIST

- CASQUE
- GILET
- RADIO
- COUVERTURE
GMPA

**VOUS ALLEZ DE L'AVANT,
ON VOUS COUVRE**

PROJETS IMMOBILIERS | ACCIDENTS DE LA VIE | SANTÉ | SOLUTIONS RETRAITE | DÉPENDANCE

**PRÉVOYANCE
DÉCÈS
INVALIDITÉ**

- Des garanties indispensables pour vous et votre famille, valables partout dans le monde, en service et hors service
- Un capital pour faire face à vos dépenses en cas d'invalidité
- Un capital pour vos proches versé sous huit jours en cas de décès
- Des garanties complémentaires pour vous assurer une protection sur-mesure, adaptées aux risques spécifiques de votre métier

gmpa.fr

OFFRE SPÉCIALE

-20%*

Assurances
auto + habitation

EN VOITURE
ET À LA MAISON,
ON EST TÉGO.



Découvrez nos solutions d'assurances auto et habitation dédiées
aux professionnels de la communauté Défense-Sécurité et leur famille.

**AGPM, GMPA, AVEC VOUS,
POUR VOUS, NOUS SOMMES TÉGO**

Retrouvez les coordonnées
de votre conseiller sur :

 agpm.fr

 gmpa.fr

AGPM Assurances - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables régie par le Code des assurances - SIREN 312 786 163 00013 - APE 6512Z - Mainteneur non exclusif en opérations de banque et en services de paiement n° ORIAS 13005766 - www.orias.fr - Rue Nicolas Appert 83086 TOULON CEDEX 9 • **Groupeement Militaire de Prévoyance des Armées (GMPA)** - Association déclarée, régie par la loi du 1^{er} juillet 1901, fondée en 1949, 20 place de Seine, 92 086 LA DEFENSE CEDEX A170077 • **Fédération Tégo** - Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901, déclarée le 14 septembre 2015 - 51 rue de Miromesnil 75008 PARIS • © Getty/Images 673024925 • A170228 • Terre info magazine - * Offre promotionnelle "Pack Auto/Habitation" de -20% la 1^{re} année. Vous profitez de cette réduction jusqu'au prochain renouvellement annuel de votre contrat. Offres soumises à conditions. Il est nécessaire de créer ce pack, soit en souscrivant simultanément un contrat Automobile et un contrat Habitation, soit de le compléter en souscrivant le contrat manquant. Offre valable pour tous contrats reportant au Pack signés avant le 31/03/2018.

CALENDRIER
20
18

TIM



TIM

CALENDRIER 2018

JANVIER

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

FÉVRIER

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28			

MARS

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

AVRIL

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

MAI

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

JUIN

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
				1	2	
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

JUILLET

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

AOÛT

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

SEPTEMBRE

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

OCTOBRE

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

NOVEMBRE

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

DÉCEMBRE

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

CALENDRIER
20
18

TIM

JANVIER

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

TIM

CALENDRIER
20
18

FÉVRIER

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28			



TIM

CALENDRIER
20
18

MARS

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31



AVRIL

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

CALENDRIER
20
18

TIM

MAI

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

JUIN

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30



CALENDRIER
2018

TIM

JUILLET

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				



TIM

CALENDRIER
20
18

AOÛT

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	



TIM

CALENDRIER
20
18

SEPTEMBRE

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

TIM

CALENDRIER
20
18

OCTOBRE

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			



NOVEMBRE

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	



DÉCEMBRE

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					



JANVIER



FÉVRIER



MARS



AVRIL



MAI



JUIN



COUVERTURE



JUILLET



AOÛT



SEPTEMBRE

4^e COUVERTURE

OCTOBRE



NOVEMBRE



DÉCEMBRE



COUVERTURE

Opération Barkhane, Mali.

En pleine opération à la frontière nigérienne, des soldats du 27^e bataillon de chasseurs alpins font face à l'arrivée d'une tempête de sable.

Photo : CCH Guillaume Cabre

JANVIER

Opération Sentinelle, Paris.

Entraînement sous le signe de la coopération interministérielle entre les militaires du 126^e régiment d'infanterie, de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris et des membres des forces de sécurité intérieure.

Photo : SLT Thibaut Cugnet

FÉVRIER

Poste des Gondrans, Savoie.

À 2 400 mètres d'altitude, deux militaires de la 27^e compagnie de commandement et de transmissions de montagne effectuent leur formation d'adaptation militaire initiale.

Photo : CCH Lionel Georget

MARS

Opération Chammal, sud de Mossoul.

Des artilleurs du 68^e régiment d'artillerie d'Afrique tirent sur des positions de Daesh avec leur canon Casear depuis la base de Q-West.

Photo : CCH Guillaume Lampla

AVRIL

Opération Barkhane, Nord Mali.

En plein désert, une conductrice du 516^e régiment du train change la roue de son porteur polyvalent logistique après une crevaison lors d'un convoi entre Gao et Kidal.

Photo : CCH Guillaume Cabre

4^e COUVERTURE

Vincennes, Île-de-France.

Le coussin de cérémonie, quelques minutes avant la remise des premières médailles de la protection militaire du territoire à des soldats de l'opération Sentinelle.

Photo : CCH Jérémy Tireau

MAI

Gao, Mali.

Entre deux sorties sur le terrain, les soldats du groupement tactique désert Ouest font leur footing section matinal pour maintenir leur condition physique.

Photo : SGT Jean-Baptiste Tabone

JUIN

Onslow Beach, États-Unis.

Lors de l'exercice amphibie Bold Alligator, un AMX 10 RC du 1^{er} régiment étranger de cavalerie débarque d'un *landing craft air cushion* au côté de la 2^e division des Marines.

Photo : ADC Jean-Raphaël Drahi

JUILLET

Défilé du 14 Juillet, Paris.

Pour la première fois, les nouveaux fusils d'assaut HK 416 F descendent les Champs-Élysées, portés par les soldats du 1^{er} régiment de tirailleurs.

Photo : ADC Arnaud Roiné

AOÛT

Hoenfels, Allemagne.

Après leur entraînement conjoint pendant l'exercice *Swift Response*, des parachutistes français et britanniques attendent d'être exfiltrés par hélicoptère.

Photo : ADC Jean-Raphaël Drahi

SEPTEMBRE

Île de Saint-Martin, Antilles.

Après le passage de l'ouragan Irma, des sapeurs du 17^e régiment du génie parachutiste et des volontaires stagiaires du service militaire adapté déblaient les rues pour ouvrir la voie aux services de secours à la population.

Photo : CCH Guillaume Cabre

OCTOBRE

Montauban, Tarn-et-Garonne.

Les plongeurs de combat du génie effectuent des tests de largage avec la section technique de l'armée de Terre, au-dessus d'un plan d'eau depuis un hélicoptère NH 90 Caiman.

Photo : ADJ Valérie Leclerc

NOVEMBRE

Épinal, Vosges.

Un groupe de combat du 1^{er} régiment de tirailleurs s'approprie la maniabilité et l'efficacité du nouveau fusil d'assaut HK 416 F.

Photo : ADC Éric Dufour

DÉCEMBRE

Estonie, Europe du Nord.

Un sous-groupement tactique interarmes français ainsi qu'une section de blindés Leclerc du 501^e régiment de chars de combat déployés pour huit mois au cœur de la mission Lynx sous commandement Otan.

Photo : SCH Anthony Thomas-Trophime

CALENDRIER **2018**

TIM

